

**UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA**

Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Langues Etrangères



Mémoire de  
**MASTER ACADEMIQUE**

**Domaine** : Lettres et Langues Etrangères

**Filière** : Langue française

**Spécialité** : Littérature de l'interculturel

**Thème**

**Etat de la recherche en littérature en Algérie à travers les numéros  
thématiques littéraires de la revue *Synergies Algérie***

Soutenu publiquement

Le : 23/ 06/ 2013

Devant le jury

Mlle OULED ALI Zineb	M. A. (A)	Président	UKM Ouargla
Dr SENOUSI Massika	M. C. (B)	Encadreur	UKM Ouargla
Mme IDDER Amel	M. A. (A)	Examineur	UKM Ouargla

Année universitaire : 2012 - 2013

## Dédicace

*Je dédie ce modeste travail :*

*A ma mère, cette réserve d'amour, de tendresse, de patience et de générosité.*

*A mon père du quel j'appris le vrai sens de la vie : la résistance, la persévérance et la prudence.*

*A mes oncles, mes frères et sœurs surtout ma grande sœur Fatîha qui n'a jamais oublié le coup de téléphone pour m'encourager.*

*A ma grand-mère Zohra et mes tantes en particulier : Salîma et Zohra.*

*A mes cousines surtout Rachîda, Hana, Houâda.*

*A la mémoire de mes défunts : ma tante Ellâhgha et mon oncle Youssef.*

*A toute la famille Ammari.*

*A toutes mes amies intimes surtout Hanane, Hania, Nadjah, Khawla*

*A toutes mes copines des deux options : Sciences du langage et Littérature de l'interculturel.*

## Remerciement

*Tout d'abord, Dieu merci.*

*De toute évidence, ce travail de recherche n'est pas exclusivement issu de mes contemplations.*

*Raison pour la quelle, je voudrais adresser mes plus profonds remerciements à mon professeur Massika SENOUSI, la directrice de ce travail, pour tous ses efforts, ses conseils et ses encouragements, pour sa disponibilité, sa bonté et sa patience ;*

*Je remercie Mlle OULED ALI Zineb ainsi que Mme IDDER Amel de l'effort qu'elles ont fourni afin de lire ce travail, et d'avoir accepté d'être membres de mon jury de soutenance ;*

*Je tiens aussi à remercier tous les membres du comité scientifique pour leur soutien tout au long de notre cursus universitaire ;*

*Mes sincères remerciements sont également adressés aux enseignants du département de français ainsi qu'à mes enseignants en master, tout particulièrement, Dr. Raïssi, Dr. Boudjellal, Dr. Doghmane ;*

*Je suis très reconnaissante à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire par leurs aides et leurs encouragements, en particulier : Hadjer, Mme BOUDRAA, Samia et Asma.*

*Merci à vous tous.*

## Table des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>05</b>
<b>PREMIERE PARTIE : LA RECHERCHE EN LITTERATURE.....</b>	<b>10</b>
<b>Chapitre I : Quelques fondements théoriques pour la recherche en Littérature.....</b>	<b>12</b>
I-1- La littérature en question .....	12
I-2- La notion de littérarité .....	14
I-3- Les étapes de la recherche en littérature.....	16
<b>Chapitre II : Principes de la recherche en littérature.....</b>	<b>20</b>
II-1- Les trois piliers essentiels de la recherche en littérature .....	20
II-1-1- L'œuvre littéraire .....	20
II-1-2- L'auteur .....	21
II-1-3- Les méthodes de critique littéraire .....	22
II-2- L'écrit scientifique .....	27
II-2-1- L'article scientifique .....	27
<b>DEUXIEME PARTIE : PANORAMA DESCRIPTIF ET STATISTIQUE DES DIFFERENTES LITTERATURES DANS SYNERGIES ALGERIE DANS LES NUMEROS 03, 07, 13 ET 16 .....</b>	<b>28</b>
<b>Chapitre III : Description des articles sélectionnés dans les numéros 03, 07, 13 et 16 .....</b>	<b>31</b>
III-1- Les différentes littératures francophones .....	31
III-2- Les articles scientifiques réservés aux études littéraires .....	34
III-2-1- Le numéro trois : <i>Littérature et mythe</i> .....	34
III-2-2- Le numéro sept : <i>Littérature comparée et Interculturalité ...</i>	37
III-2-3- Le numéro treize : <i>Littérature maghrébine de langue française</i> .....	40
III-2-4- Le numéro seize : <i>Littérature, images, identités et stratégies d'écriture</i> .....	42
<b>Chapitre IV : Piliers de la recherche en littérature dans les numéros 03, 07, 13 et 16 .....</b>	<b>44</b>

IV-1- Les auteurs .....	44
IV-2- Les œuvres .....	46
IV-3- Les méthodes .....	52
IV-4- Les thèmes dominants .....	54
IV-5- Interprétation des résultats .....	56
<b>CONCLUSION</b> .....	59
Bibliographie .....	63
Annexe .....	67

# ***INTRODUCTION***

Toute recherche est une activité intellectuelle, le plus souvent, individuelle et du type scientifique ; c'est pourquoi elle se soumet obligatoirement à des critères rigoureux. Elle nécessite bien évidemment un effort considérable de la part du chercheur dont le but principal est de vouloir répondre à un ensemble de questions afin de découvrir quelque chose de nouveau, d'inconnu. Le chercheur pourrait, en dépit des difficultés s'imposant, aboutir à ses buts, comme il pourrait ne pas y arriver. Autrement dit, le résultat de la recherche doit toujours être fécond, ouvrant des perspectives nouvelles ; cependant, la recherche peut parfois arriver à une impasse, dans cette optique, le chercheur pourrait considérer que sa recherche mérite une démonstration rigoureuse précisant qu'une voie dans le processus de la recherche est néfaste.

Il est évident qu'une recherche en littérature se situe au carrefour des sciences humaines et importe d'autres critères que ceux utilisés en sciences dures. Ainsi, la tâche du chercheur en littérature consiste, en premier lieu, à circonscrire les critères de sa recherche, en précisant l'objet de sa recherche qui est, habituellement, composé d'un corpus de textes, en outre, en définissant la méthode, la problématique, l'hypothèse. Ainsi, l'initiation à une recherche bien conduite serait entreprise avec toute crédibilité.

Les résultats d'une recherche doivent pouvoir être d'excellente qualité, ce qui veut dire qu'ils seront utilisables par d'autres chercheurs en littérature (comme des informations de première publication). En fait, le chercheur doit consulter plusieurs ressources documentaires : périodiques, thèses, mémoires, sites d'internet, articles, etc. soit, pour faire la revue de littérature, soit, pour s'informer. En effet, la solution devient très facile surtout avec le développement technologique de l'outil informatique puisque l'on assiste aujourd'hui à la multiplication des revues électroniques francophones dans diverses disciplines en sciences humaines dont l'objectif est de fournir une communication scientifique, car :

*« La véritable communication scientifique de fin de recherche se présente sous plusieurs formes : la communication orale dans un congrès, un séminaire ou une*

*réunion interne, l'article scientifique ou la revue générale et enfin le mémoire, la thèse ou le livre, etc. »<sup>1</sup>*

Parmi les revues de la francophonie, figure la revue *Synergies Algérie*, qui est fondée en 2007 en France, et qui s'intéresse à la recherche scientifique francophone internationale dans les sciences du langage et les sciences des textes.

Dans ce travail de recherche, nous aurons besoin de travailler sur les écrits scientifiques des chercheurs ayant publié des articles dans cette revue. Etant en master Littérature de l'interculturel, nous nous intéressons aux articles scientifiques touchant, d'une manière générale, le domaine littéraire.

A cet égard, nous avons travaillé dans cette étude sur des articles traitant des thématiques purement littéraires. Ainsi, nous avons collecté soixante articles scientifiques de quatre numéros thématiques de la revue présentant des recherches sur le texte littéraire et qui sont disponibles sur le site du GERFLINT : *Synergies Algérie*.

Notre travail sera basé sur l'étude de la situation et l'état de la recherche en littérature dans la revue. Quel est, donc, l'état de la recherche en littérature en Algérie à travers les articles de ces numéros de la revue ? Quelles littératures sont-elles plus étudiées que les autres ? Quels auteurs / œuvres sont-ils présents de force dans les articles étudiés ? Quelles approches adoptées par les chercheurs pour étudier les textes ?

Le choix de ce sujet renvoie, d'une part, à notre volonté d'explorer un nouveau champ de la recherche en littérature qui est moins épuisé et qui diffère de l'analyse de romans, poèmes, nouvelles, etc. d'autre part, nous avons l'intention d'inscrire notre recherche dans la continuité des travaux du laboratoire de notre université qui traite du français des écrits universitaire.

Comme hypothèses de recherche, nous avançons que :

- La littérature maghrébine serait la littérature la plus étudiée par les chercheurs dans la mesure où nous avons choisi la revue *Synergies Algérie* ;

---

<sup>1</sup> Benichoux R Michel, J et Pajaud D. 1985. *Guide pratique de la communication pratique : comment écrire-comment dire ?* Paris, Gaston Lachurié, cité par. Boukhannouche, Lamia, « Les écrits scientifiques en sciences vétérinaires », *Synergies Algérie* n°15, 2012, pp.95-106.

- Il pourrait exister une tradition de recherche en littérature spécifique au contexte algérien.

Notre étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire, particulièrement dans les sciences du texte littéraire. Notre démarche, quant à elle, se veut descriptive et statistique car la nature du corpus et l'objet de cette étude l'imposent. Descriptive, dans la mesure où nous décrirons l'état des différentes littératures étudiées dans les articles ; et statistique puisque nous compterons la récurrence des littératures, œuvres, auteurs, méthodes et thèmes dans les articles. Il s'agit donc de décrire et d'énumérer les éléments constituant une recherche en littérature dans les articles scientifiques de la revue afin de répondre à la problématique qui nous préoccupe.

Pour traiter ce sujet de l'état de la recherche en littérature dans la revue *Synergies Algérie*, notre travail de recherche va s'articuler autour de deux parties. La première partie, intitulé *La recherche en littérature*, met en évidence cinq points : nous nous occuperons, premièrement, de la notion de « littérature » qui pose depuis toujours un problème crucial dont l'intérêt, pour le chercheur, est de savoir le statut de la discipline dans laquelle il est spécialiste ; deuxièmement, de la notion de « littérarité » qui aide le chercheur, parfois, à distinguer un texte littéraire d'un texte non littéraire. Le troisième point précisera les étapes d'une recherche en littérature. Dans le quatrième point, il nous semble intéressant de mettre la lumière sur les trois piliers essentiels d'une recherche en littérature : œuvre, auteur, méthodes de critique littéraire qui faciliteront, plus tard, la description du corpus. Le dernier point, traitera de l'écrit scientifique étant donné que notre étude repose sur l'article scientifique.

La seconde partie prend comme titre *Panorama descriptif et statistique des différentes littératures dans Synergies Algérie dans les numéros N°03, N°07, N°13 et N°16* : nous tenterons de décrire et de faire le point sur les différentes littératures présentes dans les articles de la revue. Cette partie est subdivisée en cinq points : nous avons observé durant la lecture des articles l'existence de diverses littératures, donc, le premier point à traiter sera les différentes littératures francophones. En outre, nous dresserons dans cette partie des grilles pour décortiquer les piliers essentiels de la recherche dans chaque article : le thème, l'auteur, l'œuvre et la méthode de critique littéraire. De surcroît, nous collecterons les auteurs et compterons leur fréquence dans les articles afin de savoir ceux qui ont été les plus étudiés. De plus, nous procéderons de même pour les œuvres ; juste, nous

rajouterons leurs dates de publication. En outre, nous nous intéresserons aux méthodes de critique littéraire adoptées par les chercheurs en fonctions des thématiques des numéros. De surcroît, nous essayerons d'étudier les thèmes les plus dominants dans les quatre numéros. Enfin, nous tenterons d'interpréter les résultats obtenus de l'étude descriptive et statistique des différentes littératures francophones afin d'en ressortir les résultats de notre modeste recherche.

# ***PREMIERE PARTIE :***

## ***La recherche en littérature***

*« Ainsi, nous savons que compte moins l'œuvre que l'expérience de sa recherche et qu'un artiste est toujours prêt à sacrifier l'accomplissement de son ouvrage à la vérité du mouvement qui y conduit. »<sup>2</sup>*

---

<sup>2</sup> Pierre Oster, et al. XXème siècle. *Le Robert. Dictionnaire de citations françaises*, Tome 2. Paris. 2006. Citation n° 8184.

## Chapitre I : Quelques fondements théoriques pour la recherche en littérature

*« [...] : le problème de la délimitation extensionnelle et définitionnelle du champ de la littérature (ou de la poésie) peut paraître crucial. »<sup>3</sup>*

Jusqu'à nos jours, la théorie littéraire ne cesse de chercher une définition claire et concise au concept de « littérature ». Ce terme n'a pas toujours été présent dans les différentes langues et aux différentes époques. En outre, il n'a jamais eu un sens fixe dans l'histoire littéraire. Ainsi, le mot « littérature » désignait, auparavant, l'ensemble des caractères de l'alphabet, dans cette période là, le mot ne s'est pas encore imposé et on parlait de « lettres », « belles lettres » et « bonnes lettres ». Au Moyen Âge, le sens change et devient l'ensemble des connaissances et savoirs (tout ce qu'engendre le mot « culture » dans son sens contemporain). Au XVIIe siècle, on nomme littérature tous les ouvrages produits par l'esprit humain, voire le goût de l'homme en général. A partir du XVIIIe siècle, l'emploi du mot s'est répandu à une pratique particulière des ouvrages qui portent la marque de préoccupations esthétiques opposées à celles du XVIIe siècle, celles du spécialiste, de l'homme de lettres, du littérateur. Ce dernier sens devient dominant au XIXe siècle et le mot littérature qualifie la production écrite de l'esprit relative à un domaine particulier dont l'objectif est esthétique.

C'est pour cette raison qui s'avère tantôt si simple, tantôt si complexe que nous nous concentrerons dans ce chapitre sur la problématique de la recherche en littérature, pour voir si un chercheur en littérature sait définir la science dans laquelle il se spécialise et les problèmes qu'il rencontre dans cette discipline. Nous mettrons l'accent, premièrement, sur la notion de littérature et par la suite sur celle de littérarité. En outre, nous essayerons de répondre à la question cruciale : qu'est ce que la recherche en littérature et quelles sont les grandes étapes à suivre par un chercheur pour délimiter un projet de recherche en littérature.

Le choix de la littérature comme premier point à traiter n'est pas fortuit. Il exige du chercheur de savoir le statut et l'essence de son champ d'étude.

---

<sup>3</sup> Schaeffer Jean-Marie, 1989, *Qu'est ce qu'un genre littéraire ?* Paris, Seuil, p 9.

## I.1- La littérature en question

Que veut dire le mot « littérature » ? Littérature est un terme d'origine latine « *litteratura* » dérivé de *littera* (*lettre*) qui signifie l'écriture<sup>4</sup>. Le manque d'un consensus sur la définition de ce terme indique qu'il est d'une nature complexe. En fait, quand il s'agit de définir cette nature complexe de la littérature, le premier problème qui surgit est celui de la situation des œuvres qu'elle produit. Il existe une longue grille et des définitions diverses pour cette notion ; nous n'en citerons que deux qui nous semblent brèves et précises.

D'un point de vue didactique,

« [...] Le terme de "littérature" désigne soit un ensemble d'œuvres littéraires représentatives d'une époque, d'un pays ou d'une école donnés (la littérature de la Renaissance, la Littérature italienne, la Littérature naturaliste), soit, plus généralement, des œuvres écrites dont les préoccupations esthétiques constitueraient l'une des principales caractéristiques. »<sup>5</sup>

D'après cette citation, nous constatons que la notion peut recouvrir deux sens : le premier est particulier et désigne les œuvres littéraires dans une période et un lieu bien déterminés ; le second est général et recouvre toutes les œuvres écrites portant des aspects esthétiques. Les didacticiens ont essayé de donner des définitions au terme mais, à nos yeux et suite aux recherches faites sur la littérature, ces acceptions ne paraissent qu'une tentative provisoire de présenter une conception de la littérature à enseigner et non pas à lire pour le plaisir.

Dans ce cas de figure, on cherche l'essence de la littérature (les œuvres écrites) qui demeure personnelle selon la conception de chaque théoricien. En fait, c'est du point de vue poétique peut-être que nous tenterons d'arriver à une définition claire au terme.

Dans son ouvrage *Le roman swahili, la notion de « littérature mineure » à l'épreuve*, Xavier Garnier se réfère aux travaux réalisés par Gilles Deleuze et Guattari sur la « littérature mineure ». Garnier suggérerait trois niveaux de définition de la littérature - à travers l'image du miroir - selon les critiques swahilis de l'écriture romanesque : le niveau

---

<sup>4</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature>, [en ligne], consulté le 05/03/2013.

<sup>5</sup> Armentier Louis, 1982, *Dictionnaire de la théorie et de l'histoire littéraires*, [http://digitool.library.mcgill.ca/R/7FUDL6EFBRRBKI2PMCPI6SYAEEBPFXPXA7FIRJTY8PTNA1XM8H-01387?func=collections-result&collection\\_id=1566](http://digitool.library.mcgill.ca/R/7FUDL6EFBRRBKI2PMCPI6SYAEEBPFXPXA7FIRJTY8PTNA1XM8H-01387?func=collections-result&collection_id=1566), [en ligne], consulté le 25/03/2013.

de la langue, celui de la société, celui de la vie puisque ces trois façons de définir la littérature vont nous permettre de tenter une nouvelle lecture relationnelle pour la notion de la littérature.

D'abord, le rapport à la langue, nous renvoie au mot « *Fasihi* »<sup>6</sup>[sic] qui est d'origine arabe. Il a été choisi comme le mot le plus expressif désignant la littérature et « *a pu être compris dans son sens originel d'élégance, de beauté formelle* »<sup>7</sup>. Cela veut dire que la beauté du discours, du texte ou plus précisément de la langue marque l'impact essentiel de la littérature et que l'on pourrait imaginer cette dernière comme un miroir de la langue. Pour mieux s'imprégner la conception de la beauté en littérature, nous nous appuyons sur la pensée de Sartre :

*« La beauté ici n'est qu'une force douce et insensible. Sur un tableau elle éclate d'abord, dans un livre elle se cache, elle agit par persuasion comme le charme d'une voix ou d'un visage, elle ne contraint pas, elle incline sans qu'on en doute et l'on croit céder aux arguments quand on est sollicité à un charme qu'on ne voit pas »*<sup>8</sup>

Le rapport à la société s'emploie, dans les années 1960, d'une manière générale à l'écriture romanesque. Les écrivains exposent les problèmes qu'ils rencontrent dans leurs sociétés afin de faire naître la conscience de restaurer ou transformer celle-ci, car la production littéraire est comme un miroir de la société. En réalité, la littérature d'une société est pareille à notre reflet dans le miroir.

Le rapport à la vie, enfin, consiste à expliquer le postulat que la littérature s'attarde, depuis toujours, sur la vie humaine. C'est pourquoi on peut, peut-être, la considérer comme le miroir de la vie, au travers duquel l'humanité peut détecter ses défauts et évoluer dans sa vie, voire s'améliorer.

Bien que ces trois manières de définir de la notion de littérature sont valides et légitimes, mais, elles montrent la polysémie de ce terme. La dimension poétique ( le plaisir, la

---

<sup>6</sup> Garnier Xavier, 2006, *Le roman swahili, la notion de « littérature mineure » à l'épreuve*, Paris, Karthala, p7,  
[http://books.google.dz/books?hl=en&lr=&id=Op5qnuX9Bgc&oi=fnd&pg=PA5&dq=la+notion+de+litt%C3%A9rature&ots=kn4oFSPIWZ&sig=cLvLQ8UAUD7Yrot0KTbJnQ0XAsM&redir\\_esc=y](http://books.google.dz/books?hl=en&lr=&id=Op5qnuX9Bgc&oi=fnd&pg=PA5&dq=la+notion+de+litt%C3%A9rature&ots=kn4oFSPIWZ&sig=cLvLQ8UAUD7Yrot0KTbJnQ0XAsM&redir_esc=y), [en ligne], consulté le 25/03/2013.

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> Sartre Jean-Paul, 2003, *Qu'est ce que la littérature*, Paris, Gallimard, p 30.

beauté, la jouissance du texte), sans doute, ne donne pas non plus une idée claire ou une signification restrictive sur la notion. Ce qui indique que les deux définitions montrent le manque de l'unanimité de la notion de « littérature ».

En définitive, toute tentative de définition de la notion resterait provisoire. Le statut polémique et ambigu du terme est bien explicité par Antoine Compagnon :

*« L'absence de critères explicites et généralement acceptables est l'une des raisons de l'aspect polémique du champ littéraire, comme si la théorie consistait toujours à trancher entre deux options exagérément opposées : évaluation ou description, contexte ou texte, rhétorique ou histoire, positivisme ou impressionnisme, objectivité[sic] ou subjectivisme, généralisme ou particularisme, art ou science, mimésis ou sémios, forme ou contenu. La prolifération de ces alternatives, qui se présentent toujours, comme les dichotomies de Platon, avec un mauvais côté à fuir et un bon côté à suivre, est le symptôme de problèmes mal posés. »<sup>9</sup>*

Il est très difficile de cerner le champ littéraire et de donner une définition précise de la littérature.

Essayons de passer du côté du discours de la littérature. Ya-t-il un critère qui pourrait distinguer le texte littéraire et le texte non littéraire ?

## **I.2- La notion de littérarité**

C'est une notion récemment inventée par R. Jakobson au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Elle a recouvert une importance majeure dans la terminologie française. Ce terme d'origine russe « *literaturnost* » a été traduit par T. Todorov « *littérarité* ». Il est relatif à ce qui est spécifiquement littéraire, et représente un principe selon lequel la science de la littérature distingue les textes littéraires des non littéraires. Jakobson, explique que ce qui fonde la science littéraire est la littérarité et non pas la littérature. D'une autre façon, c'est à partir de la littérarité que l'on reconnaît qu'une œuvre est littéraire.

C'est pourquoi, il est nécessaire de s'interroger sur ce principe car la définition proposée par Jakobson est si ambiguë et équivoque. Dès lors, une question se pose : comment pourrait-on distinguer un texte littéraire d'un texte non littéraire ? À cet égard, une multitude de critiques ont tenté de fixer les paramètres de la littérarité d'un texte. Dans notre travail, nous adaptons quelques unes qui nous semblent répondre à cette question.

---

<sup>9</sup> Compagnon Antoine, « Littéraire (critique) », in *universalis*, 1993, cité par Quan Hans, *Synergies Chine*, n°5, 2010, pp 187-193.

T. Todorov relit le travail de René Wellek sur « la nature de la littérature » et il remarque que la littérature produit du langage. Partant de ce postulat, il identifie trois usages principaux: discours littéraire, discours scientifique et discours courant.

L'usage littéraire est opposé à l'usage scientifique par le fait que le premier est connotatif, ambigu et opaque tandis que le second est transparent, net et clair. Autrement dit, le signe dans le discours scientifique n'attire pas l'attention sur lui-même (la beauté est absente) et il conduit à son référent dans le monde réel. L'usage littéraire est opposé à l'usage courant par le fait que le premier est systématique (il organise les ressources du langage courant) et autotélique.

Todorov insiste sur le caractère connotatif du discours littéraire. Il nous semble que la connotation est un critère parmi d'autres permettant de détecter la littérarité d'un texte littéraire qui parait par le biais de la lecture.

Michèle Riffatterre, dans sa théorie du texte littéraire, rend compte de la littérarité comme suit :

*« Le texte est toujours unique en son genre. Et cette unicité est, me semble-t-il, la définition la plus simple que nous puissions donner de la littérarité. »*<sup>10</sup>

Riffatterre met en place l'unicité du texte comme principe de sa littérarité. Cette unicité réside dans le style du texte. Contrairement à l'ancienne idée sur le concept du style (le style de l'auteur), Riffatterre voit que le style n'est pas spécifique à l'auteur mais au texte lui-même interprété par le décodeur (le lecteur). De plus, le style d'un texte se dévoile par le biais de l'agrammaticalité.

Il est à noter, enfin, que la notion de la littérarité est liée étroitement à celle de la littérature puisqu'elle permet de définir l'objet de la littérature. Littérature et littérarité se révèlent deux concepts majeurs pour qu'un chercheur en science des textes puisse entamer une recherche en littérature.

---

<sup>10</sup> <http://www.signosemio.com/riffatterre/litterarite-et-signifiance.asp>, [en ligne], consulté le 01/04/2013.

### I.3- Les étapes de la recherche en littérature

Une recherche en littérature n'est pas identique à celle en physique, en mathématique, en biologie, etc. ces disciplines ont comme objet d'étude *les phénomènes naturelles* alors que la littérature a pour objet *le texte littéraire*. Savoir comment choisir un corpus littéraire, un thème, un sujet de recherche est le point de départ de toute recherche en littérature.

Le domaine de la littérature étant trop vague et complexe rend le chercheur perplexe. C'est cette perplexité, en fait, qui entraîne le chercheur à se poser la question : comment pourrais-je entreprendre ma recherche ? En fonction d'une idée ou d'un désir, une recherche en littérature pourrait se mettre en place et s'enclencher. Les pistes sont multiples et le chercheur pourrait partir de l'idée de :

un thème, une image, un motif, un mythe ;

une notion ;

une structure ;

une forme ou un genre ;

un problème d'écriture (ou de poétique) ;

les personnages ;

problèmes de la temporalité ou de la mise en fonction du temps. Arrière-plans culturels ;

influences, parentés, affinités ;

attitude ;

inscription d'une ou de plusieurs œuvres au sein d'un mouvement ou d'un courant littéraire ;

adaptation et transposition (ex : de la nouvelle au théâtre) ;

critique de la critique (ex : l'étude du discours des écrivains-critiques d'art)

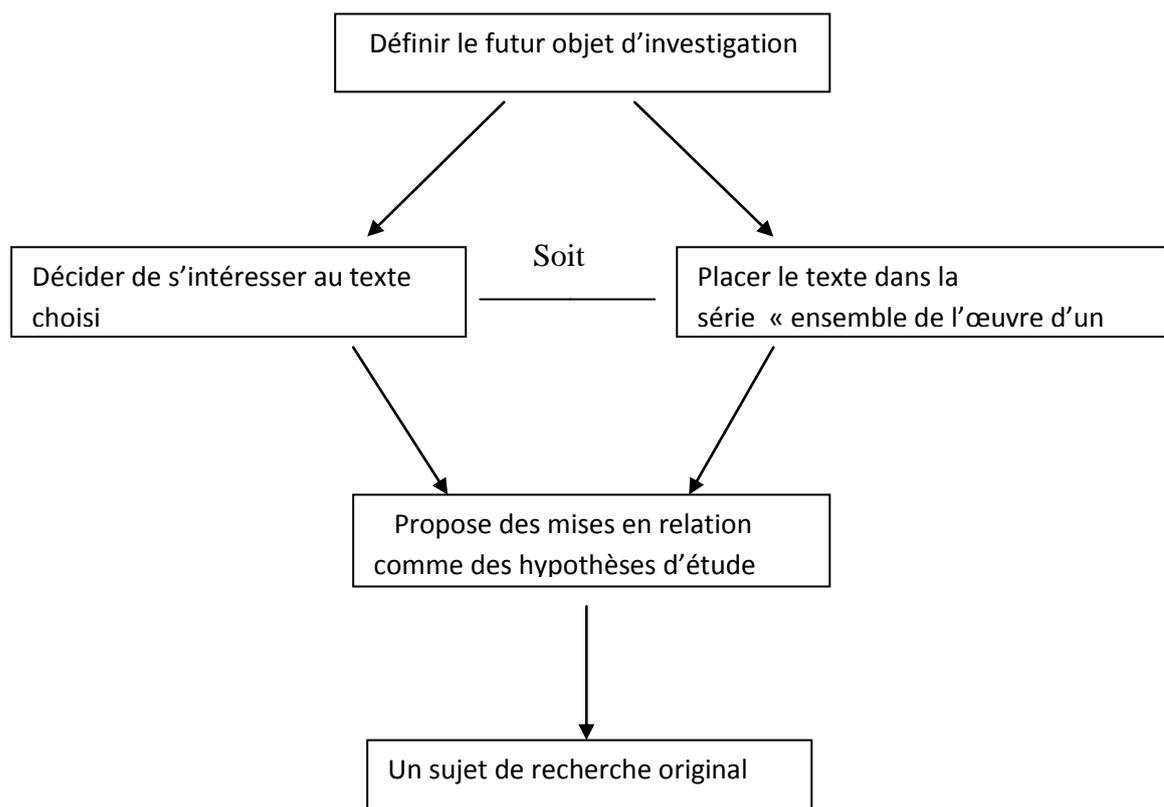
mise à l'épreuve de théories (comme le schéma actantiel d'A.J.Greimas).

A vrai dire, il est trop compliqué de fixer les règles et les paramètres circonscrivant les étapes fines et primordiales de toute recherche et notamment en littérature. Toutefois, il

n'est pas impossible de tracer les grandes lignes que pourrait poursuivre le chercheur en littérature.

Pourquoi étudier tel objet précis ? Il s'agit là d'une question centrale et essentielle de toute recherche en littérature. Cette interrogation conduit et aide le chercheur au choix du sujet à partir d'un thème général (littérature maghrébine, française, le roman algérien, le théâtre au Maroc, etc.) et aux justifications et motivations (personnelles et professionnelles). Ce sont les premiers tâtonnements pour qu'une recherche en littérature s'enclenche.

Sans doute, le chercheur passera par une série d'interrogations ou méditations, qui seront autant de phases lui permettant de définir le sujet de sa recherche, sans négliger le recourt au directeur de mémoire ou de thèse (notamment un chercheur débutant dans le domaine). Ces phases seront présentées de manière très schématique ; elles sont considérées comme des stades, plus ou moins obligés, dans l'élaboration du projet de recherche.



**Schéma 01 : Les stades permettant de définir un sujet de recherche en littérature.**

La définition du futur objet d'investigation est le premier stade dans la définition de tout sujet de recherche en littérature. L'objet sur lequel s'investit chaque chercheur en

littérature est , dans la plupart du temps , le texte ; soit une œuvre, soit l'ensemble de l'œuvre d'un écrivain.

Quand le chercheur choisirait de travailler sur tel ou tel texte, il ne va pas confronter trop de difficultés. Il rend visite à un libraire pour acquérir l'œuvre en question, et avant tout, il est indispensable de savoir choisir une bonne édition (Garnier, Garnier-Flammarion, Livre de Poche, etc.) et définir les critères selon lesquels ce choix sera effectué. En fait, la règle à suivre est toute simple : l'édition du livre (roman, nouvelle, etc.) doit être conforme à la volonté ultime de l'auteur. En règle générale, celle qui est parue dernièrement avec son consentement. Ensuite, chez le libraire, le chercheur peut jeter un coup d'œil sur les introductions, préfaces, notes des éditions disponibles afin de choisir la version la plus originale.

Par contre, quand le chercheur choisit un écrivain, il est amené à collecter toute l'œuvre littéraire de cet écrivain et par la suite l'édition conforme à la volonté de l'auteur. Dans ce cas de figure, le chercheur confrontera beaucoup de difficultés parce qu'il va interroger toutes les productions littéraires de l'auteur (œuvres publiées et non publiées, originales ou falsifiées, les manuscrits, un journal dans lequel il a écrit des récits, des esquisses de récit, des fragments pouvant se rapporter à un roman). Le chercheur doit se limiter à quelques productions qui s'avèrent exister dans tel ou tel endroit.

Dans cette étape la notion de littéarité s'impose. Comment peut-il savoir que son texte est littéraire ou non ? Le chercheur doit appliquer à son texte le critère de littéarité du texte (référence interne) afin de confirmer la littéarité du texte qu'il a choisi. Sinon, dans la librairie, une démarche plus facile est celle de la référence externe du livre (roman, théâtre, nouvelle, poésie, auteur connu en littérature, etc.). Alors, le premier pas de la recherche en littérature sur un écrivain ou une œuvre exige une enquête sur le(s) texte(s) à étudier afin d'assurer la faisabilité du projet de recherche.

Le second stade dans la délimitation du sujet de recherche pourrait être : la décision de s'intéresser aux textes choisis. Alors, de quel côté le chercheur étudiera le texte ? Après avoir effectué une recherche minutieuse qui a été déjà réalisée dans le premier stade, le chercheur essaye de vérifier, observer et faire parler au fur et à mesure le texte pour en tirer les résultats puis les interpréter d'une façon nouvelle, ce qui produit l'originalité de son projet de recherche. En outre, il peut envisager des questionnements, des problèmes autour de la version du texte, à titre d'exemple : des études lexicales, stylistiques, sémantiques (de

tels travaux avec le développement de la technologie nécessitent le recours à l'outil informatique, dès que le quantitatif entre en ligne de comptes). De surcroît, par des difficultés de lecture, d'autres pistes de recherche seront suscitées comme des relations interculturelles, des appellations de personnages, des problèmes autobiographiques, etc. qui nécessitent des études particulières.

Soit, placer le texte dans la série « ensemble de l'œuvre d'un écrivain ». Quant le chercheur possède un champ énorme de directions de recherche dont l'une d'entre elles se situera au sein de son projet. On en présente, ici, trois.

La première direction s'occupe de la recherche génétique ; dans ce cas, si le chercheur veut savoir et suivre les traces et l'évolution de l'œuvre réalisée par l'écrivain, il serait obligé, tout d'abord, de collecter les manuscrits rédigés par l'auteur avant que le texte original ne soit prêt (avant-texte, pré-texte). Ces derniers peuvent donner des détails précis (ductus de la plume, filigrane du papier, etc.). Ensuite, il convient de consulter les lettres de l'auteur, de s'interroger sur les liens existant entre les textes écrits par l'auteur. Ce type de recherche aurait besoin d'une certaine connaissance culturelle sur les faits historiques, psychologiques, livresques, etc. qui ont influencé la rédaction d'un tel ou tel texte. C'est pourquoi, les études génétiques font nécessairement appel à d'autres documents que le texte même de l'auteur.

La seconde direction s'intéresse à la genèse d'une œuvre précise et intègre l'œuvre dans la série de celle écrite par l'auteur et ne fait pas appel à d'autres textes que ceux écrits par l'auteur. Le chercheur effectuera l'étude du texte par rapport : a) aux autres textes de l'auteur ; b) à l'ensemble des œuvres en prose publiées par l'auteur ; à l'ensemble des textes qu'il voudrait « littéraires » que l'auteur a rédigés ou esquissés ; à l'ensemble de l'œuvre de l'auteur publiée ou privée.

La troisième direction consiste à s'intéresser à une œuvre ou à un ensemble d'œuvres lors de la publication ce qui conduit ou bien à l'étude de la réception de l'œuvre : le chercheur est amené à s'interroger sur l'impact de telle ou telle œuvre lors de sa publication, sur l'échec et la réussite d'une œuvre dans une période précise ; ou bien à l'esthétique de la réception : le chercheur s'interroge sur les normes du « bon roman » pour le public à un moment donné et son horizon d'attente, etc.

La proposition des mises en relations pourrait être envisagée comme le troisième stade de la définition du sujet. Le chercheur a bien saisi son projet de recherche d'après des recherches et des lectures effectuées au préalable : l'œuvre, l'écrivain, quelques directions proposées pour qu'une étude soit claire et possible, maintenant vient le stade final celui des mises en relations qui sont autant d'hypothèses d'études. Ici, le chercheur essaye de connecter les données de son projet afin de suggérer quelques idées d'étude. Il doit, au fur et à mesure, vérifier et rectifier quelques erreurs en vue d'obtenir un sujet de recherche pertinent, utile, faisable, traitable et original.

## **Chapitre II : Principes de la recherche en littérature**

### **II.1- Les trois piliers essentiels de la recherche en littérature**

Qui est-il l'auteur sur lequel je vais travailler ? Quel est le texte que je veux étudier ? Comment pourrais-je confirmer ma question de départ et mon hypothèse ? Ce sont les éléments les plus importants auxquels doit réfléchir le chercheur littéraire. Nous voulons dire qu'une recherche en littérature ne peut être introduite qu'après la détermination de ses piliers primordiaux : l'œuvre littéraire, l'auteur et la méthode de critique littéraire.

#### **II.1-1- L'œuvre littéraire**

Loin de toute complexité et d'une manière particulière, la dichotomie œuvre / texte ne doit pas être confondue bien qu'elle entretient une relation alternative (l'œuvre peut servir le texte et vice versa). L'œuvre est « *un objet fini, computable, qui peut occuper un espace physique (prendre place par exemple sur les rayons d'une bibliothèque)* »<sup>11</sup>. Autrement dit, on peut l'avoir dans la main ; le texte est « *un champ méthodique ; on ne peut dénombrer (du moins régulièrement) des textes* »<sup>12</sup>, d'une autre façon le texte se tient dans le langage.

Le chercheur littéraire peut s'occuper des deux notions dans la recherche, il pourrait travailler sur le texte (le cas le plus fréquent) auquel on accorde une attention extrême et assure une primauté dans toute opération de recherche en littérature ; comme sur l'œuvre elle-même (le livre). Mais, on confie le concept d'œuvre, d'une manière générale, à la création littéraire qui ne peut trouver son achèvement que dans la lecture, étant donné que

---

<sup>11</sup> Barthes Roland, 1974, *La théorie du texte*, [asl.univmontp3.fr/e41slym/Barthes\\_THEORIE\\_DU\\_TEXTE.pdf](http://asl.univmontp3.fr/e41slym/Barthes_THEORIE_DU_TEXTE.pdf) [en ligne], consulté le 04/05/2013,

<sup>12</sup> Ibid.

tout ouvrage littéraire est un appel bien entendu à un lecteur qui doit prendre *le soin d'accomplissement du travail que l'écrivain a commencé*<sup>13</sup>.

## II.1-2- L'auteur

Il est évident qu'un auteur est quelqu'un qui écrit, produit, gère, opère et crée une œuvre littéraire et qui prend un espace sur la première page de couverture. A cet égard, le lecteur, notamment à l'époque contemporaine avec l'invention de l'imprimerie et la conservation du droit de l'auteur, ne confronte plus le problème de la provenance de l'œuvre.

Beaucoup d'encre se fait couler en parlant de la notion d'« auteur », et beaucoup d'opérations ne peuvent être conçues qu'avec le recours au nom de l'auteur (un livre au niveau de la bibliothèque pourrait être perdu sans le nom de son auteur). Dans le cas de la recherche en littérature, le débat porte sur la problématique de l'intégration de l'auteur dans les études littéraires. Auparavant, on insistait sur le rapport entre le texte et son auteur, même si l'on postule que la littérature constitue une communication *in absentia*<sup>14</sup> : la communication littéraire se fait entre un auteur et un lecteur, le premier envoie un message et le second le reçoit ; l'auteur sera absent pour montrer le sens qu'il a voulu dire. Dans ce cas de figure, c'est grâce à la philologie, à la biographie et à l'histoire que le lecteur pourrait préciser, du dehors, le sens du texte et l'intention de l'auteur.

Dans le temps moderne, le formalisme russe dévalorise la critique biographique. Les formalistes partent de l'idée que l'auteur n'est pas l'objet de l'étude littéraire mais bien le texte lui-même. Ils prétendent que la dimension biographique/intentionnelle s'avère, d'une part, inutile et forme un obstacle devant les études littéraires, et d'autre part, elle interdit la fécondité dans la critique littéraire et rend la théorie littéraire superflue.

Pour résorber cette problématique (rendre la critique littéraire féconde et la théorie utile) une autre solution, privilégiée, propose de prendre le lecteur comme précepte du sens littéraire et de tenir compte de la mort de l'auteur. Par conséquent, plusieurs théories très utiles dans la nouvelle critique se sont émergées : comme celle de l'énonciation d'Emile Benveniste qui compare l'auteur et le pronom de la première personne (je) et que l'on ne considère qu'un être de papier ou un sujet au sens linguistique ; et celle de l'intertextualité

---

<sup>13</sup> Sartre Jean-Paul, 2003, *Qu'est ce que la littérature*, Paris, Gallimard, p 53.

<sup>14</sup> Compagnon Antoine, *Théorie de la littérature : qu'est ce qu'un auteur ?*

<http://www.fabula.org/compagnon/auteur1.php>, [en ligne], consulté le 04/05/2013.

en imaginant que l'auteur est mort et n'est qu'un copiste qui produit son texte en s'inspirant d'autres écritures, etc. ; et bien d'autres théories s'enchaînent de la mort de l'auteur.

Pourtant, l'éviction de l'auteur des études littéraires rend le lecteur insuffisant. Il ressent, parfois, qu'il a besoin, au moins, de la figure de l'auteur ou même à d'interlocuteur imaginaire lors de la lecture parce que « *c'est l'effort conjugué de l'auteur et du lecteur qui fera surgir cet objet concret et imaginaire qui est l'ouvrage de l'esprit. Il n'y a d'art que pour et par autrui.* »<sup>15</sup>

En effet, Barthes précise que

*« Comme institution, l'auteur est mort : sa personne civile, passionnelle, biographique, a disparu ; dépossédée, elle n'exerce plus sur son œuvre la formidable paternité dont l'histoire littéraire, l'enseignement, l'opinion avaient à charge d'établir et de renouveler le récit : mais dans le texte, d'une certaine façon, je désire l'auteur : j'ai besoin de sa figure (qui n'est ni sa représentation, ni sa projection), comme elle a besoin de la mienne (sauf à « babiller ») »<sup>16</sup>*

## **II.1-3- Les méthodes de critique littéraire**

« [...] quel que soit l'objet d'une recherche, la valeur des résultats dépend de celle des méthodes mises en œuvre. »<sup>17</sup> écrit Festinger et Katz. Ainsi le chercheur en littérature, tout au long de sa recherche aura besoin d'une méthode de critique littéraire qui lui permettra, d'une part, d'organiser la recherche, d'autre part, de mettre en œuvre des opérations en vue d'atteindre l'objectif visé. Maintes méthodes de critique littéraire<sup>18</sup> sont inventées pour la rigueur scientifique dans l'analyse des textes.

### **a) La critique de l'imaginaire**

Le père fondateur de cette méthode est Gaston Bachelard. Il a étudié l'auteur et son imaginaire, et donne toute l'importance à l'image et l'imagination étant donné qu'elle est la fonction fondamentale du psychisme que l'on considère comme source de la

---

<sup>15</sup> Sartre Jean-Paul, op cit, p 14.

<sup>16</sup> Barthes Roland, 1973, *Le plaisir du texte*, Paris, Le seuil, pp 45-46.

<sup>17</sup> Mounir Jean-Marc, 2007, *Introduction à la méthodologie de la recherche*, Paris, L'Harmattan, p 55

<sup>18</sup> Pour plus d'informations consulter : Ravoux-Rallo Elisabeth, 1993, *Méthodes de critique littéraire*, Paris, Armand Colin ; et Buttler Alexandre, Comment rédiger un rapport ou une publication scientifique ? [www.sante.univ-nantes.fr/cidmef/menu/CommentRediger.pdf](http://www.sante.univ-nantes.fr/cidmef/menu/CommentRediger.pdf) [en ligne], consulté le 20/04/2013.

contemplation et de la création. Bachelard trace l'étude des constellations qui sont rationnellement reliées par des rapports affectifs. D'après son engagement dans la phénoménologie, il constituait une philosophie de l'image littéraire et il pense qu'elle peut être utile à la critique littéraire, l'étude des images et métaphores, l'intégration de la psychanalyse, la critique de l'identification à la rêverie créatrice, l'étude de l'inconscient collectif et les mythes. Donc, cette approche s'intéresse beaucoup plus à une approche personnelle directe des œuvres et des écrivains. Parmi les théoriciens contribuant à cette approche, on dénombre : Georges Blin, Jean-Pierre Richard, Jean Starobinski, George Poulet, Jean Rousset.

#### b) La critique psychanalytique

C'est une approche issue de la psychologie qui s'occupe et analyse le psychisme humain. En littérature, cette méthode s'applique, tantôt à l'auteur (émotions, vécus, etc.), tantôt aux personnages et au texte (le produit), tantôt au récepteur (émotions, vécus du lectorat). Parmi les théoriciens : Sigmund Freud, Roland Barthes, Charles Mauron, Jean Bellemin-Noel, etc.

#### c) L'histoire littéraire

Cette méthode de critique a longtemps été négligée et remplacée par la nouvelle critique, mais, ces dernières années, on remarque un retour de l'histoire littéraire. Pourtant, ce retour n'est pas absolu. En effet, cette approche s'occupe de la critique externe de l'œuvre en faisant nécessairement appel à d'autres documents les manuscrits, la bibliographie, la chronologie, la biographie, la critique des textes, la grammaire, la philosophie, les sciences des mœurs, etc. les pionniers de cette méthode sont : Gustave Lanson, Graham Falconer, Alain Viala.

#### d) La sociologie de la littérature

Cette méthode comme l'indique son nom entretient toutes les relations entre sociologie et littérature. Elle remet en place le texte dans son contexte historique et social. Etant donné que la sociologie est la discipline des phénomènes sociaux, l'application de cette discipline au texte littéraire donne naissance à une sociologie de la littérature. Cette dernière s'occupe de trois grands phénomènes sociaux, à savoir les classes sociales, les institutions sociales et les idéologies collectivement constituées voire partagées. Elle

peut étudier l'un des aspects du produit littéraire : le produit lui-même (œuvre), la production (la diffusion et la commercialisation du livre) et la réception. Ses théoriciens sont : Jean-Paul Sartre, Lucien Goldman, Pierre Berbéris.

#### e) La lecture stylistique

Ce type d'approche consiste à étudier la dimension linguistique des styles. Autrement dit, les régularités idiolectales propre à l'auteur dans son œuvre littéraire. Ses théoriciens sont : Leo Spitzer et Michael Riffatterre.

#### f) Le formalisme

Cette approche est issue du courant de pensée « le formalisme russe ». Le formalisme donne toute l'importance à la forme du texte littéraire, il le considère comme une entité formelle autonome. Donc, étudier un texte en suivant cette méthode, c'est chercher les critères formels et non plus les indices historiques ou biographiques. Les théoriciens : Vladimir Propp, Roman Jakobson.

#### g) Rhétorique et littérature

Par opposition à la rhétorique classique qui s'intéresse au sens, à l'invention des idées, à la disposition des idées et des mots, etc., la rhétorique moderne peut être considérée comme une branche de la poétique à dominante formaliste, en s'occupant des formes et des processus littéraires. Olivier Reboul est l'un des théoriciens de cette méthode.

#### h) Pragmatique et littérature

Partie de la linguistique, la pragmatique étudie l'usage et les effets du langage, tout ce qui rend un discours efficace en situation. Parmi ses représentants : Shoshana Felman.

#### i) L'intertextualité

L'intertextualité est la relation qu'entretient un texte avec plusieurs textes sur le chemin de rencontre. Elle peut être une opération consciente ou bien inconsciente. Elle revêt plusieurs formes comme la parodie, le pastiche, le plagiat, l'allusion, etc.

## j) La mythocritique

La mythocritique est une approche récente née dans les années soixante-dix qui s'intéresse aux relations entre littérature et mythe. Elle étudie, dans un texte littéraire, toutes les formes du mythe (soit qui se définit comme un récit organisé à partir des acteurs surnaturels : dieux, forces, etc., celui qui est relatif à une société donnée). La mythocritique insiste sur les causes, les modalités, les effets de la présence ou de l'absence de tel mythe.

## k) L'ethnocritique

Cette méthode s'attarde sur la pluralité et la variation culturelles formant l'œuvre littéraire afin de présenter une vue d'ensemble d'univers symboliques hétérogènes ou bien hybrides. Elle s'occupe de l'interaction entre culture orale et culture écrite, culture folklorique et officielle, religieuse et profane, féminine et masculine, légitime et illégitime, endogène et exogène, etc.

## l) Le comparatisme

Le comparatisme est une discipline s'intéressant à l'étude comparative des textes et des formes textuelles qui appartiennent à des cultures différentes pour découvrir les identités, les ressemblances et les altérités et proposer les conditions et les effets de ces diverses relations comparatives.

## m) La théorie de la réception

Les théories de la réception forment un ensemble de théories ayant comme objectif commun l'étude de la réception des œuvres littéraires. Dans cette perspective, on ne s'intéresse plus à l'auteur ni à l'œuvre elle-même, mais on insiste beaucoup plus sur l'impact essentiel du lecteur. La lecture et l'analyse sont, donc, les deux principes de ces théories. Hans Robert Jauss, Umberto Eco font parties de théoriciens de cette approche.

## n) La sémiotique

Cette méthode se consacre à l'étude des signes qui, selon Saussure, sont formés d'un signifié et d'un signifiant. Le signifiant est l'aspect matériel ou formel du signe et le signifié est le sens véhiculé par le signifiant. Outre ces deux concepts, on peut citer

d'autres qui sont très célèbres comme le sème, l'isotopie, le carré sémiotique, le modèle actanciel.

#### o) La sémantique

La sémantique est une sous-discipline de la sémiotique. Elle s'occupe de l'étude des contenus des unités textuelles, à titre d'exemple : le morphème ou la lexie.

#### p) La stylistique

Cette approche consiste à étudier, au sens linguistique, les styles propres à un producteur dans les œuvres littéraires.

#### q) La poétique

Cette méthode s'intéresse à l'étude des formes et des processus littéraires en négligeant le producteur et le contexte du texte. On étudie, donc, le processus du texte en lui-même et pour lui-même.

#### r) Le féminisme

Cette approche consiste à étudier et à chercher dans l'œuvre littéraire les formes et les marques de l'égalité, l'inégalité de la femme par rapport à l'homme. On peut encore chercher l'idéologie féministe (la défense des droits des femmes) et la façon dont elle est représentée dans le texte : positive, négative, consciente, inconsciente, etc.

#### s) La narratologie

La narratologie s'occupe de deux structures et de leurs interactions dynamiques dans l'œuvre : la première concerne l'histoire narrée avec l'enchaînement logique et chronologique des états et actions ; la seconde s'occupe du récit (la narration qui est faite de l'histoire) qui, entre les états et les actions de l'histoire, se transmet. Cette approche s'intéresse au narrateur, l'instance qui raconte l'histoire ; au narrataire, l'instance à qui l'histoire racontée ; à leurs statuts et à leurs interactions.

En fait, la définition du sujet de recherche et la prise en considération de la méthode qui garantit la scientificité du travail donneront le feu vert à une recherche en littérature proprement dite.

Une science se définit par ses méthodes et son objet d'étude, ainsi qu'une recherche en littérature (ou n'importe quelle autre) impose un objet d'investigation et une méthode convenable afin d'aboutir à des résultats inédits, purement scientifiques. C'est ce qui donnera lieu à une rédaction scientifique ou à un écrit scientifique : mémoire, thèse, communication ou article.

## **II.2- L'écrit scientifique**

Une écriture scientifique représente l'ensemble des travaux dont la structure doit être cohérente, logique et conforme à la méthodologie de la recherche, aux principes de la rédaction scientifique. En effet, ces principes ont évolué au cours des dernières décennies vers une très grande rigueur, et sont devenus plus ardues et rigides qu'auparavant.

### **II.2-1- L'article scientifique**

On appelle écrit scientifique un document ou un rapport écrit – le plus souvent destiné à être publié – par un chercheur dans un domaine particulier et qui doit être présenté selon « *un code professionnel qui résulte de l'éthique scientifique, de l'expérience d'édition et de la tradition.* »<sup>19</sup>. La finalité de ce rapport, pour l'essentiel, est de décrire les résultats d'une recherche originale.

Pour être accepté et considéré comme un article scientifique de première publication valide, un écrit doit respecter un certain nombre de règles et de normes concernant le contenu, la méthode, le style et l'ordre. Le contenu doit être valide, suppose des résultats originaux, des détails des expériences parfaitement fournis, assurant la reproductivité. Ensuite, la méthode doit être adéquate, au service du contenu. De plus, le style de l'auteur, au niveau du fond et de la forme, doit contenir la précision, la clarté, la simplicité et la brièveté. Enfin, le travail doit être présenté sous un format qui sert à le planifier, le format le plus utilisé aujourd'hui est celui que l'on appelle IMRAD<sup>20</sup>.

Une fois la rédaction du document (l'article) est achevée, l'écriture est soumise à un comité de lecture d'une revue adéquate qui juge de l'originalité du travail et qui autorise la publication de ce rapport dans une revue scientifique sous l'appellation d'un article scientifique.

---

<sup>19</sup> Buttler Alexandre, Comment rédiger un rapport ou une publication scientifique ? [www.sante.univ-nantes.fr/cidmef/menu/CommentRediger.pdf](http://www.sante.univ-nantes.fr/cidmef/menu/CommentRediger.pdf), [en ligne], consulté le 20/04/2013

<sup>20</sup> IMRAD: Introduction, Methods, Results and Discussion.

***DEUXIEME PARTIE :***

***Panorama descriptif et statistique des  
différentes littératures étudiées dans  
Synergies Algérie***

« L'observateur doit être l'orthographe de la nature, son observation doit représenter exactement la nature. Il faut observer sans idée préconçue ; l'esprit de l'observateur doit être passif, c'est-à-dire se taire ; il écoute la nature et écoute sa dictée. »<sup>39</sup>

Dans la présente étude, nous voudrions exploiter les articles scientifiques de la revue quadrimestrielle *Synergies Algérie* qui portent sur des thématiques littéraires. Il faut savoir que :

« *Synergies Algérie* fait partie des revues du réseau mondial de diffusion scientifique GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale). Le principe fondateur de ce groupe est la défense de la recherche scientifique francophone dans l'ensemble des Sciences Humaines. Il a pour vocation de promouvoir le dialogue entre les disciplines, les langues et les cultures. Comme les autres publications analogues du réseau, *Synergies Algérie* est ouverte à la communauté scientifique, particulièrement aux jeunes chercheurs, mais aussi à l'ensemble des intellectuels souhaitant apporter une réflexion sur les thématiques proposées. »<sup>40</sup>

Pour ce faire, nous nous attarderons sur la description des données proposées par le GERFLINT. Ce dernier est une association à but non lucratif (loi 1901) dont le siège est en France. Il édite, diffuse, index une trentaine des revues scientifiques francophones en sciences humaines dont *Synergies Algérie*.<sup>41</sup> Celle-ci possède un comité scientifique international, composé d'Algériens et de Français.

Dès son apparition en 2007, *Synergies Algérie* a édité dix-sept numéros dont cinq thématiques réservés aux études littéraires. De notre côté, nous étudierons les quatre thématiques qui s'inscrivent dans notre spécialité *Littérature de l'interculturel*, mais faute de temps, nous nous limiterons aux articles qui portent sur des corpus bien précis. Nous n'avons pas pris en considération les articles ayant un corpus imprécis ou très vague (étude d'un ensemble d'œuvres non déterminées) et que l'on ne peut pas l'extraire qu'après la lecture de la totalité de l'article. Les numéros soumis à l'étude sont les N°03, N°07, N°13 et N°16.

Le numéro trois (03) est le numéro inaugural des thématiques littéraires. Publié en 2008, il est consacré à la thématique *Littérature et mythe*. Ce numéro comprend quatre parties : la première a pour titre *de l'amour* et comporte quatre articles ; la seconde *de l'amour à la violence* et contient trois articles ; la troisième *portée et cassandre : permanence et mutation*

---

<sup>39</sup> Oster Pierre, *op. cit.*, citation n° 3639.

<sup>40</sup> [gerflint.eu/publications/synergies-algerie/activites.html](http://gerflint.eu/publications/synergies-algerie/activites.html), [en ligne], consulté le : 05/05/2013.

<sup>41</sup> <http://gerflint.eu/accueil>, [en ligne], consulté le : 06/05/2013.

*du mythe dans l'écriture romanesque* et compte huit articles ; la quatrième partie : *Varia* et comporte deux articles. Donc, dix-sept articles en tout.

La deuxième thématique dans le numéro sept (07) de 2009 porte comme intitulé *Littérature comparée et interculturelité*. Ce numéro comporte trois parties : la première prend le titre d'*Essais de littérature comparée* et compte cinq articles ; la seconde, *L'œuvre comme champ d'investigation et d'interprétation* et comporte six articles ; la troisième, *L'auteur et ses maux* et comprend quatre articles. En somme, quinze articles dans le numéro sept abordent le thème de la littérature comparée et interculturelité.

La troisième thématique dans le numéro treize (13) de 2011 s'intitule *Littérature maghrébine de langue française*. Ce numéro est subdivisé en deux sections : la première s'intitule *Articles* et comporte quinze articles ; la deuxième, *Varia* et compte un articles. En tout, on a dix-neuf articles.

La quatrième thématique dans le numéro seize (16) de 2012 est intitulé *Littérature, images, identités et stratégies d'écriture*. Ce numéro contient deux parties, nous ne travaillerons que sur les articles de la première partie *Articles thématiques* qui sont au nombre de treize.

Numéro	Année de publication	Thématique	Nombre d'articles	Total
N° 03	2008	<i>Littérature et mythe</i>	17	60
N° 07	2009	<i>Littérature comparée et interculturelité</i>	15	
N° 13	2011	<i>Littérature maghrébine de langue française</i>	16	
N° 16	2012	<i>Littérature, images, identités et stratégies d'écriture</i>	12	

**Tableau 01 : Tableau descriptif des numéros et thématiques littéraires réservés à l'étude dans *Synergies Algérie***

Donc, quatre thématiques et soixante articles ont été retenus de façon à permettre une description significative des quatre numéros

La revue *Synergies Algérie* en tant qu'une revue réservée aux recherches francophones en sciences humaines est caractérisée par la diversité des littératures étudiées et par conséquent les œuvres, les auteurs, les thèmes et les méthodes. Dans ce chapitre, nous tenterons, à travers une étude descriptive et statistique, de faire le point sur l'état et la situation de ces littératures francophones

Avant d'entre de plain-pied dans ce sujet, nous voulons éclaircir ce que veut dire les littératures dites « francophones » malgré leur définition problématique qui nécessite une longue explication. L'appellation « francophone » renvoie au fait de s'exprimer en langue française. Autrement dit, ce sont les littératures qui ont pris le français comme une langue d'expression dans leurs écrits sans s'intéresser à l'identité de l'auteur.

Dans ce qui suit, nous analyserons les données de notre corpus en adaptant une méthode à la fois descriptive et statistique.

### **Chapitre III : Description des articles sélectionnés dans les numéros 03, 07, 13 et 16**

#### **III.1- Les différentes littératures francophones**

Dans la revue *Synergies Algérie*, il existe une multitude de littératures d'expression française. Dans les numéros 03, 07,13 et 16 corpus de notre étude, nous avons extrait tous les éléments permettant une étude littéraire : œuvre, auteur, titre, thème et méthode. Ces éléments servent à connaître l'identité d'une telle littérature grâce à la nationalité de l'auteur.

En effet, *Synergies Algérie*, vu qu'elle est internationale, s'est penchée (toujours dans les numéros cités plus haut) sur la recherche en littérature maghrébine, française, africaine, libanaise, portugaise, italienne, martiniquaise, américaine, égyptienne et enfin grecque. Nous explorerons, d'abord, la littérature maghrébine. Le Maghreb, avant la colonisation française, territoire de langue arabe et de culture arabo-islamique, possédait une littérature de langue arabe. Toutefois, la colonisation française l'a francisé et désormais, on n'entend parler de littérature maghrébine arabe que très peu, de sorte qu'une littérature maghrébine d'expression française est née. En fait, parler de Maghreb, c'est forcément évoquer l'Algérie, le Maroc et la Tunisie.

La littérature algérienne est représentée dans les numéros étudiés par plusieurs auteurs, poètes, dramaturges, et essayistes : Taos Amrouche (1913-1076), Mouloud Feraoun (1913-1962), Mouloud Memmeri (1917-1989), Mohamed Dib(1920-2003 ), Kateb Yacine '(1929-1989), Hénri Kréa( 1933-2000), Assia Djebar (1936), Nabile Farés (1940), Leila Sabbar (1941), Rachid Mimouni (1945-1995) Abdelkader Djmai (1948), Fatéma Bakhai (1949), Boualem Sansal (1949), Malika Mokaddem (1949), Maïssa Bey (1950), Mohamed Said Falleg (1950), Ahlem Mostaghanemi (1953), Tahar Djaout( 1954-1993), Yasmina Kadhra ( 1955),

Azouz Begag(1957), Nina Bouraoui(1967), Karim Sarroub ( 1969), Salim Bachi (1971), El Mehdi Acherchour(1973), Faiza Guène (1985).

La littérature marocaine, ensuite, n'est présente qu'avec l'auteur Driss Chraïbi (1926-2000). La littérature tunisienne est présente avec Fawzi Mellah (1946).

La littérature française, qui entretient une longue histoire littéraire, commence par le Moyen Age jusqu'à la période mouvementée, le vingtième siècle. Les auteurs recensés dans les articles sont : Montesquieu (1689-1755), Nerval (1808-1855), Anne Hébert (1916-2000), Charles Baudelaire (1821-1867), Isabelle Eberhardt (1877-1904), Claude Simon (1913-2005), Gary Romain (1914-1980).

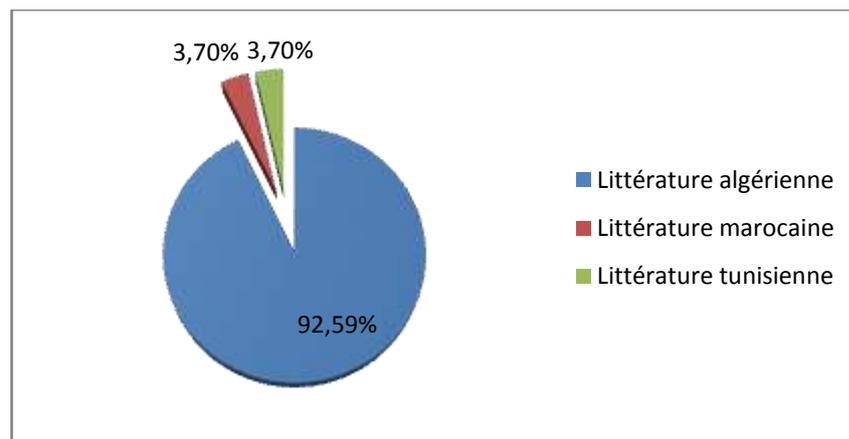
Quant à la littérature libanaise, nous avons noté sa présence avec Evelyne Accad (1943) et Amin Maalouf (1949).

La littérature martiniquaise est représentée par Edouard Glissant (1928-2011).

Enfin, la littérature grecque antique marque sa présence avec Sophocle (496-405 av. J.-C.). Dans les tableaux ci-dessous, nous compterons la fréquence de ces littératures, partant du nombre d'écrivains étudiés dans notre corpus. Commençons, premièrement, par la littérature maghrébine, nous avons noté :

Littérature maghrébine	Nombre d'écrivains étudiés	Taux
1- Algérienne	25	92,59%
2- Marocaine	01	3,70%
3- tunisienne	01	3,70%
Total	27	100%

**Tableau 02 : Fréquence de la littérature maghrébine dans la revue *Synergies Algérie*.**

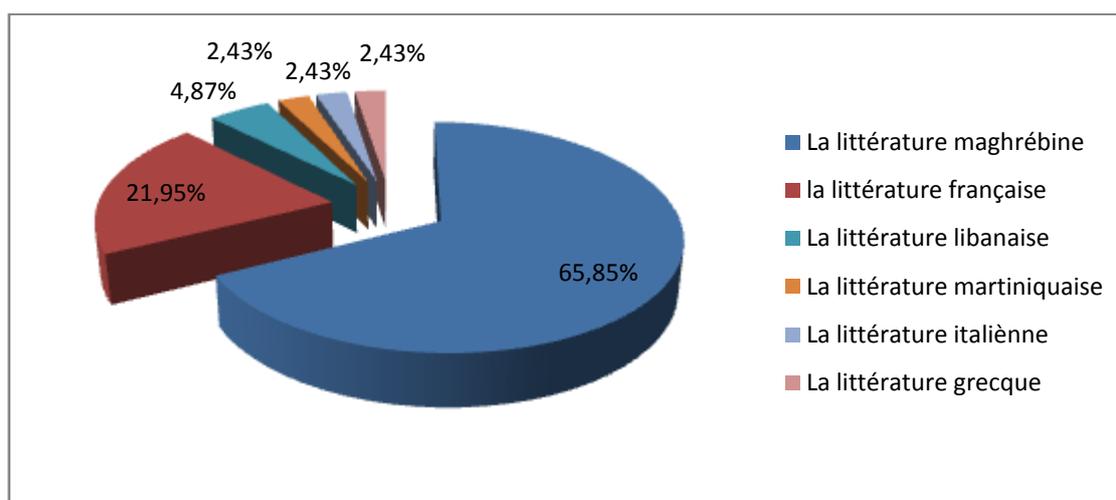


**Figure 01 : Répartition des littératures magrébines présentes dans *Synergies Algérie*.**

Différentes littératures	Nombre d'écrivains étudiés	taux
maghrébine	27	65,85%
française	09	21,95%
libanaise	02	4,87%
martiniquaise	01	2,43%
italienne	01	2,43%
Grecque	01	2,43%
Total	41	100%

**Tableau 03 : les littératures étudiées dans *Synergies Algérie* dans les numéros 03, 07, 13 et 16.**

Pour plus de clarté, nous mettrons en valeur la part de chacune de ces catégories par rapport à l'ensemble des littératures dans la revue.



**Figure 02 : Répartition des différentes littératures présentes dans *Synergies Algérie*.**

### III.2- Les articles scientifiques réservés aux études littéraires

Les numéros et les thématiques que nous avons choisis ainsi que les articles nécessitent une certaine prise en considération au niveau de leur composition. Un numéro ayant une thématique spécifique comporte des articles qui s'articulent autour de sujets divers. Un article abordé dans un numéro est une unité si complexe et ambiguë. Il importe, donc, d'interroger la composition de chaque article dans chaque numéro pour décortiquer les éléments formant cette unité. Notre objectif est de savoir l'essence de ces éléments afin de rendre compte de la composition de l'article scientifique dans la recherche en littérature. Pour ce faire, nous essayerons de déduire le thème de chaque article à partir de la lecture du résumé / introduction, et parfois, de la totalité de l'article. Nous délimiterons ainsi les trois piliers primordiaux de la recherche en littérature que sont :

- l'auteur ;
- l'œuvre littéraire ;
- la méthode de critique adoptée.

#### III.2-1- Le numéro trois : *Littérature et mythe*

Titre de l'article	Thème	auteur	œuvre	Méthode
1-Voyages dans les abîmes du temps dans <i>Surtout ne te retourne pas</i> de Maïssa Bey	La cohabitation du mythe et de réalité dans l'écriture territoriale et dénonciatrice d'une Histoire sociale en sursis	Maïssa Bey	<i>Surtout ne te retourne pas</i>	Ethnocritique
2-Rencontre de l'orient et de l'occident dans l'œuvre d'Amin Maalouf	L'utilisation des personnages emblématiques puisés de l'Histoire pour démontrer que le mythe se construit à partir des faits réels qui lui servent de soubassement	Amin Maalouf	- <i>Les jardins des lumières</i> - <i>Léon l'africain</i> <i>Samarcande</i> - <i>Le rocher de Tanios</i> - <i>Les croisades vues par les arabes</i>	Mythocritique
3-Le mythe chez Amine Maalouf	La réappropriation des mythes universels pour la création de mythes qui trouveront leur définition dans l'imaginaire de	Amin Maalouf	<i>Le rocher de Tanios</i>	Mythocritique

	l'écrivain			
4-Mythe d'Orphée et l'Aube <i>Ismaël</i> de Mohamed Dib	La quête de soi à travers le mythe d'origine	Mohamed Dib	<i>L'aube Ismaël</i>	Psychocritique
5-Shérazade du <i>Fou de Shérazade</i> à l'aune du réel et du mythe de Leila Sabbar	La naissance du personnage féminin à l'aune du réel et du mythe dans le roman algérien	Leila Sabbar	<i>Le fou de Shérazade</i>	Mythocritique
6-La parole occultée ou le voile du silence dans <i>Oran, langue morte</i> d'Assia Djebar	La transgression de l'interdit dans l'écriture romanesque féminine permet aux femmes de triompher et d'opérer des genres sensibles	Assia Djebar	<i>Oran, langue morte</i>	Féminisme
7-Aspects mythiques et procédés stylistiques dans <i>Le cadavre encerclé</i> de Kateb Yacine	La présence des aspects mythiques et leur arrangement en un mécanisme stylistique	Kateb Yacine	<i>Le cadavre encerclé</i>	Mythocritique / stylistique
8-Algébrisation du mythe de l'Odyssée et parodie de <i>Nedjma</i> dans <i>Le chien d'Ulysse</i> de Salim Bachi	La permanence des mythes antiques et sa prolongation à des mythes modernes dans l'écriture romanesque mythologique	Salim Bachi	<i>Le chien d'Ulysse</i>	Mythocritique
9-Théâtralisation des langues et catégories épiques dans l'écriture de Boualem Sansal : le cas de <i>Dis-moi le paradis</i>	La théâtralisation des langues qui permet d'effectuer une redynamisation de l'histoire	Boualem Sansal	<i>Dis-moi le paradis</i>	Poétique
10-Destruction d'un mythe et la naissance de mythologies hybrides et invisibles dans <i>L'interdite</i> de M.	La naissance des nouvelles mythologies et la destruction de l'ancien mythe chez le personnage féminin	Malika Mokaddem	<i>L'interdite</i>	Féminisme/ mythocritique

Mokaddem				
11-De la carnavalisation des mythes à l'écriture satirique dans les romans d'Azouz Begag	La carnavalisation des mythes littéraires nationaux et culturels fondateurs de l'univers socio-symbolique suppose une vision critique à travers l'écriture satirique	Azouz Begag	<i>-le chien aussi</i> <i>-le gone de Chaâba</i> <i>-Béni ou le paradis perdu</i>	-
12-Dante de l'expérience créatrice à l'expérience mythique Réception de <i>La divine comédie</i> chez Nerval et Dib	La transformation des mythes donnés dans l'écriture poétique à une création mythique qui reflète et symbolise la vérité et l'origine	Dante Ahghieri	<i>La divine comédie</i>	Théories de la réception
13- <i>La Bataille de Pharsale</i> de Claude Simon : un roman entre appels, rappels et relations	L'intertextualité dans les romans français de vingtième siècle	Claude Simon	<i>La Bataille de Pharsale</i>	Intertextualité
14-Eponymie et Toponymie dans <i>Nedjma</i> de Kateb Yacine, Keblout et le Nadhor entre la réalité et le mythe	Eponyme et Toponyme dans le roman algérien durant l'ère de la colonisation entre mythe et réalité	Kateb Yacine	<i>Nedjma</i>	La critique de l'imaginaire
15-Cyrtha à l'ombre de la mythologie grecque : <i>Le chien d'Ulysse</i> de Salim Bachi	L'intertextualité dans le roman algérien	Salim Bachi	<i>Le chien d'Ulysse</i>	Intertextualité
16-Mythe, théâtre et oralité dans <i>Le séisme</i> d'Henri Krea	L'intégration du mythe qui traverse l'Histoire d'Algérie dans le texte dramatique	Henri Krea	<i>Le Séisme</i>	Sociocritique
17-Le mythe de l'orient dans la littérature du XVIIIe siècle	Le mythe de l'univers oriental dans l'écriture romanesque du XVIIIe siècle	Montesquieu	<i>Lettres persanes</i>	Mythocritique

Montesquieu, un Persan l'espace d'un roman				
--	--	--	--	--

Tableau 04 : Articles sélectionnés du N° 03 : leurs thèmes, écrivains, œuvres et méthodes

### III.2-2- Le numéro sept : *Littérature comparée et interculturelité*

Titre de l'article	Thème	auteur	œuvre	Méthode
1-Fadhma et Taos Amrouche : telle mère telle fille	La comparaison des discours autobiographiq ues de la mère et de la fille dans les récits de vie féminine	Fadhma Amrouche et Taos Amrouche	<i>Histoire de ma vie et Rue de Tambourins</i>	Comparatisme
2-Ecritures, vecteurs d'identité : entre transgression et innovation chez l'auteur algérien d'expression française Mouloud Feraoun et l'écrivain martiniquais Edouard Glissant	L'identité dans les deux écritures algérienne et martiniquaise	Mouloud Feraoun et Edouard Glissant	<i>-Le fils du pauvre et Les -chemins qui montent - La lézarde, -Le quatrième siècle, Le discours Antillais, Malemort, poétique de La Relation et Traité du Tout-Monde</i>	Comparatisme
3-De l'hallucination dans l'art d'écrire de Marcel Aymé à Yasmina Khadra dans <i>La belle image et L'Attentat</i>	L'absence ou l'épilepsie dans l'écriture romanesque française et algérienne	Marcel Aymé et Yasmina Khadra	<i>La belle image et L'Attentat</i>	Comparatisme

4-Croisement des cultures, croisement des destins. Deux figures de la contestation : Fatima dans <i>Loin de Médine</i> et <i>Antigone</i> de Sophocle	La transposition des figures féminines de contestation dans l'art d'écrire	Assia Djebar et Sophocle	<i>Loin de Médine et Antigone</i>	Comparatisme et féminisme
5-La représentation de la situation interculturelle franco-algérienne au cœur de la création littéraire. Une étude dans le discours d'Isabelle Eberhardt et Nina Bouraoui	L'inter-culturalité dans l'écriture romanesque franco-algérienne	Isabelle Eberhardt et Nina Bouraoui	<i>Au pays de sable et Garçon manqué</i>	Comparatisme
6-Ecriture fragmentée, récit hétéroclite, roman hybride : <i>Saison de pierres</i> d'Abdelkader Djemai	L'hybridité et la diversité des thèmes dans le roman algérien	Abdelkader Djemai	<i>Saison de pierres</i>	Thématique et symbolique
7-L'interculturel dans l'imaginaire baudelairien des <i>Fleurs du mal</i>	L'inter culturalité dans l'imaginaire des écrivains français	Charles Baudelaire	<i>Les fleurs du mal</i>	Critique de l'imaginaire
8-Contact et contraste des langues dans <i>Djurdjurassique Bled</i> de Fellag	Le phénomène de contact des langues dans le discours littéraire	Fellag Mohamed Saïd	<i>Djurdjurassique</i>	Sociolinguistique

9-La thématique du corps dans <i>Coquelicot du Massacre</i> d'Evelyne Accad	Le corps de la femme dans l'écriture féminine libanaise	Evelyne Accad	<i>Coquelicot du massacre</i>	Féminisme
10- Oralité- héritage et écriture en devenir : Aspects et fonctions dans <i>Mémoires de la chair</i> de Ahlem Mostaghane-mi	La transcription de la littérature orale dans le roman algérien	Ahlem Mostaghane-mi	<i>Mémoires de la chair</i>	Poétique
11- La ville entre imaginaire et identité dans <i>Un grand mariage</i> d'Anne Hébert	La description des lieux dans la nouvelle franco-canadienne	Anne Hébert	<i>Un grand mariage</i>	Critique de l'imaginaire
12- Parcours scolaire et écriture : Mouloud Feraoun et l'Ecole Normale de Bouzaréah	L'impact de l'écrivain sur la société et l'expérience littéraire	Mouloud Feraoun	<i>-La terre et le sang /Le fils du pauvre/Les chemins qui montent/Lettres à ses amis/L'anniversaire/Journal 1955-1962</i>	Sociocritique
13-Hétérogénéité discursive et hybridation de l'écriture dans l'œuvre romanesque de Tahar Djaout	L'hybridité dans les genres discursifs dans l'écriture	Tahar Djaout	<i>L'œuvre romanesque</i>	Genre littéraire
14-De la double origine à l'être-deux dans l'écriture de Nina Bouraoui	L'entre-deux cultures dans l'écriture romanesque	Nina Bouraoui	<i>Le jour du séisme/Garçon manqué/Mes</i>	Comparatisme

Bouraoui	franco- algérienne		<i>mauvaises pensées</i>	
15- Synergie des langues et des discours dans le texte dibien	L'impact de la pluralité linguistique sur le texte littéraire	Mohamed Dib	<i>Le Talisman et Le Sommeil d'Eve</i>	Poétique

Tableau 05 : Articles sélectionnés dans le numéro sept

### III.2-3- Le numéro treize : *Littérature maghrébine de langue française*

Titre de l'article	Thème	auteur	œuvre	Méthode
1-L'écriture de l'insinuation et du trompe-l'œil de Mouloud Feraoun	L'insinuation de l'écrivain algérien dans le système culturel français à travers son écriture	Mouloud Feraoun	<i>La terre et le sang ,Le fils du pauvre</i>	Théories de la réception
2- <i>L'imposture des mots</i> de Yasmina Khadra : théâtralité des écrits, mystification du récit	Le problème de l'appartenance générique et de la création romanesque dans le roman algérien	Yasmina Khadra	<i>L'imposture des mots</i>	Genre littéraire
3-De l'oralité à la parole occultée dans <i>Les femmes au bain</i> de Leila Sabbar	L'oralité et l'écriture dans le roman algérien	Leila Sabbar	<i>Les femmes au bain</i>	Intertextualité
4- <i>Lui, Le Livre</i> d'El- Mahdi Acherchour ou la déconstruction du champ romanesque	Le mélange des genres dans le roman	El-Mehdi Acherchour	<i>Lui, Le Livre</i>	Genre littéraire
5-Le récit et le discours, deux axes de la production idéologique dans <i>La Cité des Roses</i> de Mouloud Feraoun	Le fonctionnement du récit et du discours dans le roman	Mouloud Feraoun	<i>La Cité des Roses</i>	Narratologie
6-La temporalité dans deux textes de la tétralogie nordique de Mohamed Dib : <i>Les terrasses d'Orsol</i> (1985), et <i>L'infante</i>	L'analyse du temps dans le roman algérien	Mohamed Dib	<i>Les terrasses d'Orsol(1985) et L'infante maure (1995)</i>	Narratologie

<i>maure (1995)</i>				
7-La pratique intratextuelle chez Fatéma Bakhai entre homogénéité et hétérogénéité	L'intratextualité dans l'œuvre romanesque	Fatéma Bakhai	<i>Dounia/ La Scalera/Un oued pour la mémoire/La femme du caïd /Izuran</i>	Transtextualité
8-L'expression contestataire chez Driss Chraïbi	L'impact de l'expression contestataire sur le projet décimateur de l'auteur	Driss Chraïbi	<i>Le passé simple</i>	Sémantique
9-Du rôle thématique comme prétexte au statut socio-poétique du personnage dans le roman de Nabile Farès : <i>Yahia pas de chance</i>	Le statut socio-poétique du personnage dans le roman	Nabile Farès	<i>Yahia pas de chance</i>	Sémiotique
10-Identité/ Altérité et le concept de l'immigré dans l'œuvre de Karim Sarroub	La déchirure identitaire chez les personnages romanesques	Karim Sarroub	<i>A l'ombre de soi (1998)/ Racaille (2007)/ Le complexe de Mohamed (2008)</i>	Psychanalyse
11-Bipolarisation spatiale et évolution des personnages chez Mohamed Dib	La récurrence de la dualité spatiale chez les personnages dans l'écriture	Mohamed Dib	<i>Au café /Habel/ Les terrasses d'Orsol</i>	Sémiotique
12-Le mythe de la femme fatale dans <i>Nedjma</i> de Kateb Yacine	Le mythe de la femme fatale dans l'écriture romanesque	Kateb Yacine	<i>Nedjma</i>	Mytho-critique
13-Du rêve pour les oufs de Faiza Guène ou l'ironie comme stratégie de l'écriture féminine	L'ironie dans l'écriture féminine	Faiza Guène	<i>Du rêve pour les oufs</i>	Stylistique
14-Hybridité et négociation culturelles dans <i>La terre et le sang</i> et <i>Les chemins qui montent</i>	L'identité culturelle de l'écrivain dans son écriture	Mouloud Feraoun	<i>La terre et le sang et Les chemins qui montent</i>	Comparatisme

15-L'adaptation cinématographique, entre fidélité- infidélité dans l'œuvre littéraire à l'exemple de <i>L'opium et le bâton</i>	La fidélité à l'œuvre romanesque dans l'adaptation cinématographique	Réalisateur : Ahmed Rechedi Ecrivain : Mouloud Memmeri	Le film : <i>L'opium et le bâton</i>	-
16-L'Autoportrait au service de la quête identitaire : le cas de Gary/Ajar	L'autoportrait dans l'écriture	Gary Romain	<i>Education européenne / La promesse de l'aube/ La nuit sera calme/Gros-câlin/ Pseudo/Vie et mort d'Emile Ajar</i>	Psychanalyse

Tableau 06 : Articles sélectionnés dans le numéro treize

### III.2-4- Le numéro seize : *Littérature, images, identités et stratégies d'écriture*

Titre de l'article	Thème	Auteur	Œuvre	Méthode
1-les identités blessées : onomastique mal-être quête de soi dans la littérature d'expression française	L'identité dans l'écriture novatrice, transgressive et testimoniale	Edouard Glissant, Mouloud Feraoun et Kate Yacine	Œuvre d'E. Glissant (voir N°07, article N° 02), <i>Le fils du pauvre</i> et <i>Les chemins qui montent</i>	-
2-Le récit baroque comme mode de représentation du dialogisme et de la polysémie dans <i>Le cadavre des pleureuses</i> de Fawzi Mellah	Le dialogisme et la polyphonie dans le récit baroque	Fawzi Mellah	dans <i>Le cadavre des pleureuses</i>	Dialogisme
3-L'incommunication dans <i>Les Hirondelles de Kaboul</i> de Yasmina Khadra	L'écriture de l'absurde et de l'incommunication dans le roman algérien	Yasmina Khadra	<i>Les Hirondelles de Kaboul</i>	-

4-Analyse ethnocritique du charivari dans <i>Nedjma</i> de Kateb Yacine	La réécriture du charivari de la société française coloniale dans le roman algérien	Kateb Yacine	<i>Nedjma</i>	Ethnocritique
5-Les stratégies énonciatives dans <i>Entendez-vous dans les montagnes</i> de Maïssa Bey : l'écriture impersonnelle	Les modalités d'énonciation dans l'autobiographie fictive dans le roman algérien	Maïssa Bey	<i>Entendez-vous dans les montagnes</i>	Stylistique
6-Les personnages féminins dans <i>Samarcande</i> d'Amin Maalouf	L'image des femmes dans le roman franco-libanais	d'Amin Maalouf	<i>Samarcande</i>	Féminisme
7-La quête d'une identité chez Malika Mokkadem : une revendication de différence et de ressemblance	L'écriture autobiographique, identitaire dans le roman algérien	Malika Mokkadem	<i>Les hommes qui marchent, Le siècle de sauterelles, L'interdite, Mes Hommes, Je dois tout à ton oubli.</i>	Féminisme
8-La femme entre présence et représentation sociales dans <i>Le printemps n'en sera que plus beau</i> de Rachid Mimouni	La représentation des personnages féminins dans le roman algérien	Rachid Mimouni	<i>Le printemps n'en sera que plus beau</i>	Sémiotique et sociocritique
9-Images d'écrivaines chez Leïla Sebbar : de l'auteure à ses personnages	Images des femmes dans l'écriture romanesque	Leïla Sebbar	<i>La fille dans l'arbre</i>	Féminisme
10-Construction identitaire dans <i>Les nuits de Strasbourg</i> d'Assia Djébar	L'enjeu de l'altérité dans le texte francophone	Assia Djébar	<i>Les nuits de Strasbourg</i>	Psychanalyse
11-Image de Gary entre monde réel et fictif	La construction de l'identité de l'auteur à travers son écriture	Gary Romain	<i>La vie devant soi</i>	Narratologie

12-L'Algérie entre féerie et mépris : De l'imaginaire colonial dans les récits de voyage du XIXe siècle chez E. Fromentin et A. Daudet	L'image de l'Algérie dans les récits du voyage de XIXe siècle	Alphonse Daudet et Eugène Fromentin	<i>Tartarin de Tarascon</i> et <i>Une année dans le Sahel</i>	Critique de l'imaginaire
--	---	-------------------------------------	---	--------------------------

Tableau 07 : Articles sélectionnés dans le numéro seize.

## Chapitre IV : Piliers de la recherche en littérature dans les numéros 03, 07, 13 et 16

### IV.1- Les auteurs

Les auteurs dans la revue sont nombreux comme le montrent les tableaux des articles ci-dessus. De façon particulière, ils sont multiples autant que les littératures. Effectivement, nous avons noté des auteurs maghrébins, français, libanais, martiniquais, italiens, etc. Visant la clarté, nous avons classé ces auteurs récurrents dans une grille avec leur fréquence dans notre corpus.

		Auteurs	Réurrence	Total
Maghrébins	Algériens	Mouloud Feraoun	06	41
		Taos Amrouche	01	
		Fadhma Amrouche	01	
		Mouloud Memmri	01	
		Mohamed Dib	05	
		Kateb Yacine	04	
		Héni Kréa	01	
		Assia Djebar	04	
		Leila Sabbar	03	
		Rachid Mimouni	01	
		Abdelkader Djemai	01	
		Boualem Sansal	01	
		Malika Mokaddem	02	
		Fatéma Bakhai	01	
		Mohamed Said Falleg	01	
		Maissa Bey	02	
		Ahlem Mostaghanemi	01	
Tahar Tjaout	01			

		Yasmina Khadra	03
		Azouz Begag	01
		Nina Bouraoui	02
		Karim Sarroub	01
		Salim Bachi	02
		Faiza Guène	01
		El-Mehdi Acherchour	01
	Maroc-ains	Driss Chraïbi	01
	tunisiens	Fawzi Mellah	01
	Français		Montesquieu
		Nerval	01
		Charles Baudelaire	01
		Anne Hebert	01
		Isabelle Eberhardt	01
		Claude Simon	01
		Gary Romain	02
		Alphonse Daudet	01
		Eugène Fromentin	01
Libanais		Evelyne Accad	01
	Amin Maalouf	03	
Martiniquais	Edouard Glissant	02	
Italiens	Dante Alghieri	01	
Grecs	Sophocle	01	

**Tableau 08 : La récurrence des auteurs dans les articles étudiés.**

Comme l'indique la grille descriptive, les écrivains étudiés dans les numéros 03, 07, 13 et 16 sont nombreux et de nationalités diverses. Cependant, ces écrivains n'ont pas la même récurrence, ce qui indique que certains d'entre eux intéressent les auteurs des articles plus que d'autres. En effet, d'après la description des différentes littératures et auteurs cités ci-haut, nous avons constaté que les auteurs maghrébins, et plus particulièrement, les auteurs algériens sont les plus étudiés par les chercheurs. En effet, nous avons recensé les auteurs les plus fréquents dans les articles soumis à l'étude ; nous en dénombrons huit : Mouloud Feraoun, Mohamed Dib, Assia Djebar, Leila Sabbar, Nina Bouraoui, Salim Bachi, Kateb Yacine, Yasmina Khadra et le franco-libanais Amin Maalouf. Leur fréquence apparaît dans la figure ci-dessous.

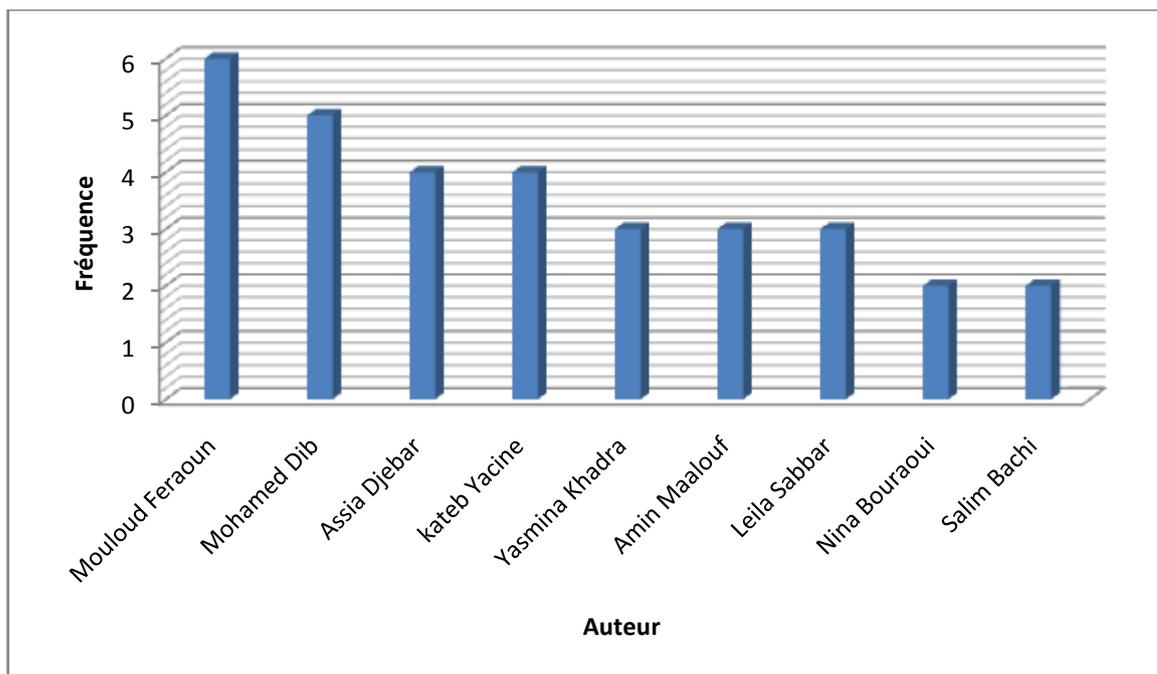


Figure 03 : Fréquence des auteurs les plus étudiés dans les soixante articles.

## IV.2- Les œuvres

Les productions littéraires dans les numéros 03, 07, 13 et 16 sont les chefs-d'œuvre des auteurs énumérés dans la rubrique « *Auteurs* » car, les chercheurs ont communément tendance à choisir les œuvres les plus réputées des grands écrivains. La présence de ces œuvres dans les articles dépend des choix du chercheur, et diffère ainsi d'un article à l'autre. Il y a des articles étudiant une seule œuvre, d'autres deux ou trois, certains autres toute l'œuvre romanesque d'un seul auteur ; leur objectif est commun : répondre à une problématique proposée par le chercheur. Nous décrivons la situation des œuvres littéraires dans les soixante articles à travers une grille. L'intérêt de cette description est de savoir l'œuvre majeure dans la recherche en littérature dans *Synergies Algérie* notamment dans les quatre numéros de notre étude.

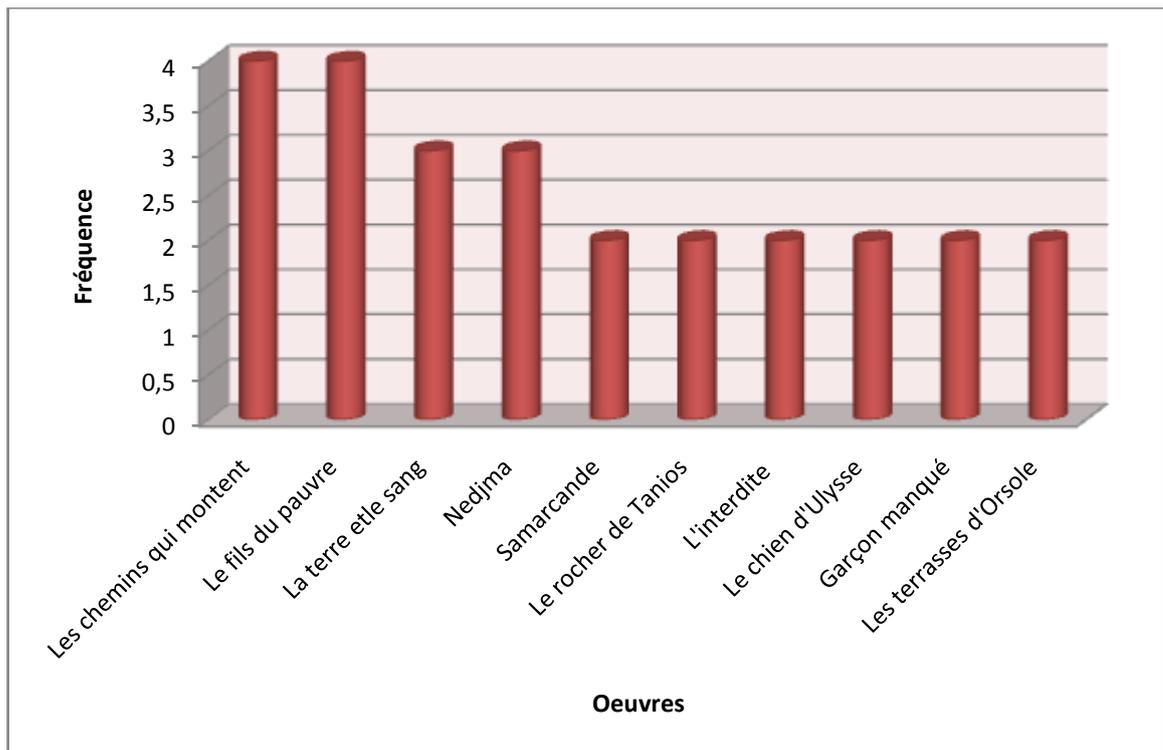
<b>Œuvre</b>	<b>Edition</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Numéro /Article</b>
<i>1/Surtout ne te retourne pas</i>	2005	01	N°3 : 1
<i>2/Les jardins des lumières</i>	1991	01	N° 3 : 2
<i>3/Léon l'africain</i>	1986	01	N°3 : 2 N°16 : 6
<i>4/Samarcande</i>	1988	02	N°3 : 2
<i>5/Le rocher de Tanios</i>	1993	02	N°3 : 2/3
<i>6/Les croisades vues par les arabes</i>	1983	01	N°3 : 2
<i>7/L'aube Ismaël</i>	1996	01	N° 3 : 4
<i>8/Le fou de Shérazade</i>	1991	01	N° 3 : 5
<i>9/Oran, langue morte</i>	1997	01	N°3 : 6
<i>10/Loin de Médine</i>	1991	01	N°7 : 4
<i>11/Le chien d'Ulysse</i>	2001	02	N°3 : 8/15
<i>12/Dis-moi le paradis</i>	2003	01	N°3 : 9
<i>13/L'interdite</i>	1993	02	N°3 : 10 N°16 : 07
<i>14/le chien aussi</i>	1995	01	N°3 : 11
<i>15/le gone de Chaâba</i>	1986	01	N°3 : 11
<i>16/Béni ou le paradis perdu</i>	1989	01	N°3 : 11
<i>17/La divine comédie</i>	1472	01	N°3 12
<i>18/La Bataille de Pharsale</i>	1969	01	N°3 : 13
<i>19/Le cadavre encerclé</i>	1959	01	N°3 : 7
<i>20/Nedjma</i>	1956	03	N°3/13 : 14/12
<i>21/Lettres persanes</i>	1721	01	N°3 : 17
<i>22/Rue de Tambourins</i>	1960	01	N°7 : 1
<i>23/La terre et le sang</i>	1953	03	N°7 : 12 N°13 : 1/14
<i>24/Le fils du pauvre</i>	1950	04	N°7 :2/12 N°13 : 1 N°16 : 1
<i>25/Les chemins qui montent</i>	1957	04	N°7 : 2/12 N°13 : 14 N°16 : 1
<i>26/La Cité des Roses</i>	1957	01	N°13 : 5
<i>27/Le quatrième siècle</i>	1964	01	N°7 : 2
<i>28/Le discours Antillais</i>	1981	01	N°7 : 2
<i>29/Malemort</i>	1975	01	N°7 : 2
<i>30/Poétique de La Relation</i>	1991	01	N°7 : 2
<i>31/Traité du Tout-Monde</i>	1997	01	N°7 : 2
<i>32/La lézarde</i>	1958	01	N°7 : 2
<i>33/L'Attentat</i>	2005	01	N°7 : 3

34/L'imposture des mots	2002	01	N°13 : 2
35/Antigone	Av-JC	01	N°7 : 4
36/Au pays de sable	1904	01	N°7 : 5
37/Garçon manqué	2000	02	N°7 : 5/14
38/Le jour du séisme	1999	01	N°7 : 14
39/Mes mauvaises pensées	2000	01	N°7 : 14
40/Djurdjurassique	1997	01	N°7 : 8
41/Coquelicot du massacre	1988	01	N°7 : 9
42/Mémoires de la chair	2002	01	N°7 : 10
43/Un grand mariage	1962	01	N°7 : 11
44/Histoire de ma vie	1968	01	N°7 : 1
45/Lettres à ses amis	1969	01	N°7 : 12
46/L'anniversaire	1972	01	N°7 : 12
47/Journal 1955-1962	1962	01	N°7 : 12
48/Saison de pierres	1986	01	N°7 : 6
49/Les fleurs du mal	1857	01	N°7 : 7
50/Le Talisman	1966	01	N°7 : 15
51/Le Sommeil d'Eve	1989	01	N°7 : 15
52/Le Séisme	1958	01	N°7 : 16
53/Les femmes au bain	2006	01	N°13 : 3
54/Lui, Le Livre	2005	01	N°13 : 4
55/La belle image	1941	01	N°7 : 3
56/Les terrasses d'Orsol	1985	02	N°13 : 6/11
57/ L'infante maure	1995	01	N°13 : 6
58/Dounia	1995	01	N°13 : 7
59/La Scalera	2002	//	//
60/Un oued pour la mémoire	2002	//	//
61/La femme du caïd /	2003	//	//
62/Izuran	2006	//	//
63/Le passé simple	1954	01	N°13 : 8
64/Yahia pas de chance	1970	01	N°13 : 9
65/A l'ombre de soi	1998	01	N°13 : 10
66/Racaille	2007	//	//
67/Le complexe de Mohamed	2008	//	//
68/Au café	1955	01	N°13 : 11
69/Habel	1977	//	//
70/Du rêve pour les oufs	2006	01	N°13 : 13
71/L'opium et le bâton	1965	01	N°13 : 15
72/Education européenne	1945	01	N°13 : 16

73/ <i>La promesse de l'aube</i>	1960	//	//
74/ <i>La nuit sera calme</i>	1974	//	//
75/ <i>Gros-câlin</i>	1974	//	//
76/ <i>Pseudo</i>	1976	//	//
77/ <i>Vie et mort d'Emile Ajar</i>	1981	//	//
78/ <i>L'exproprié</i>	1981	01	N°7 : 13
79/ <i>Les chercheurs d'os</i>	1984	//	//
80/ <i>L'invention du désert</i>	1987	//	//
81/ <i>Les vigiles</i>	1991	//	//
82/ <i>Le dernier été de la raison</i>	2000	//	//
83/ <i>Entendez-vous dans les montagnes</i>	2002	//	N°16 : 05
84/ <i>Le printemps n'en sera que plus beau</i>	1978	//	N°16 : 08
85/ <i>Les cadavres des pleureuses</i>	1987	//	N°16 : 02
86/ <i>La fille dans l'arbre</i>	2003	//	N°16 : 09
87/ <i>Les nuits de Strasbourg</i>	1997	//	N°16 : 10
88/ <i>Tartarin de Tarascon</i>	1872	//	N°16 : 12
89/ <i>Une année dans le Sahel</i>	1858	//	// //
90/ <i>La vie devant soi</i>	1975	//	// 11
91/ <i>Les hommes qui marchent</i>	1990	//	// 7
92/ <i>Les hirondelles de Kaboul</i>	2002	//	// 3
Total	92 œuvres		

**Tableau 09 : Œuvres étudiées et leur récurrence dans les quatre numéros 03, 07, 13 et 16.**

Le recensement des œuvres littéraires étudiées dans les articles nous sert à énumérer le nombre total des œuvres et la récurrence de chacune d'entre elles afin de repérer les œuvres majeures et les plus étudiées par les chercheurs dans le domaine littéraire. En effet, grâce à cette énumération, nous avons pu classer les œuvres selon leur ordre d'importance dans les quatre numéros de la revue *Synergies Algérie : Les chemins qui montent* (1957) *Le Fils du pauvre* (1950) *La Terre et le Sang* (1953) de Mouloud Feraoun *Nedjma* (1956) de Kateb Yacine; *Samarcande* (1988) et *Le Rocher de Tanios* (1993) d'Amin Maalouf ; *L'interdite* (1993) de Malika Mokaddem ; *Les chiens d'Ulysse* (2001) de Salim Bachi ; *Garçon manqué* (2000) de Nina Bouraoui et *Les terrasses d'Orsol* (1985) de Mohamed Dib.



**Figure 04 : Œuvres les plus récurrentes dans les articles des numéros 03, 07, 13 et 16.**

Des œuvres, nous allons passer à l'année de leur publication. Nous voudrions, par ce détail, classer les périodes dans lesquelles s'inscrivait un certain nombre d'œuvres afin de comprendre les spécificités et les circonstances des périodes de la littérature la plus dominante dans notre corpus.

Fondée en 2007, la revue *Synergies Algérie* étudie, dans les quatre numéros 03, 07, 13 et 16, des œuvres littéraires publiées durant des périodes diverses. Nous pouvons classer les œuvres selon les périodes de leur publication comme suit :

- La période d'avant Jésus Christ à 1945 : la tragédie *Antigone* de Sophocle (av. J.-C.), *La divine comédie* de Dante en 1472 ; *Lettres persanes* de Montesquieu en 1721 ; *Les fleurs du mal* de Baudelaire en 1857 ; *Au pays des sables* d'Isabelle Eberhardt en 1904 ; *La belle image* de Claude Simon en 1941 ; *Education européenne* de Gary Romain en 1945.
- La période de 1950 à 1955 : en Algérie, Mouloud Feraoun publiait *Le fils du pauvre* en 1950 ; *La terre et le sang* en 1953 ; Mohamed Dib publiait son roman *Au café* en 1955. Au Maroc, *Le passé simple* de Driss Chraïbi paraît en 1954.
- La période de 1955 à 1970 : Kateb Yacine écrivait *Le cadavre encerclé* entre 1954-1955 et *Nedjma* en 1956 ; *Les chemins qui montent* et *La cité des Roses* de Mouloud

Feraoun en 1957 ; Edouard Glissant publiait *La lézarde*, Henri Kréa publiait son œuvre *Le séisme* et *Une année dans le sahel* d'Eugène Fromentin en 1958. *Rue de Tambourins* de Taos Amrouche en 1960 ; *Un grand mariage* d'Evelyne Accad en 1962 ; *Le quatrième siècle* d'Edouard Glissant en 1964 ; *L'opium et le bâton* de Mouloud Memmeri en 1965 ; *Le talisman* de Mohamed Dib en 1966, *Histoire de ma vie* de Fadhma Amrouche en 1968 et *La Bataille de Pharsale* de Claude Simon en 1969.

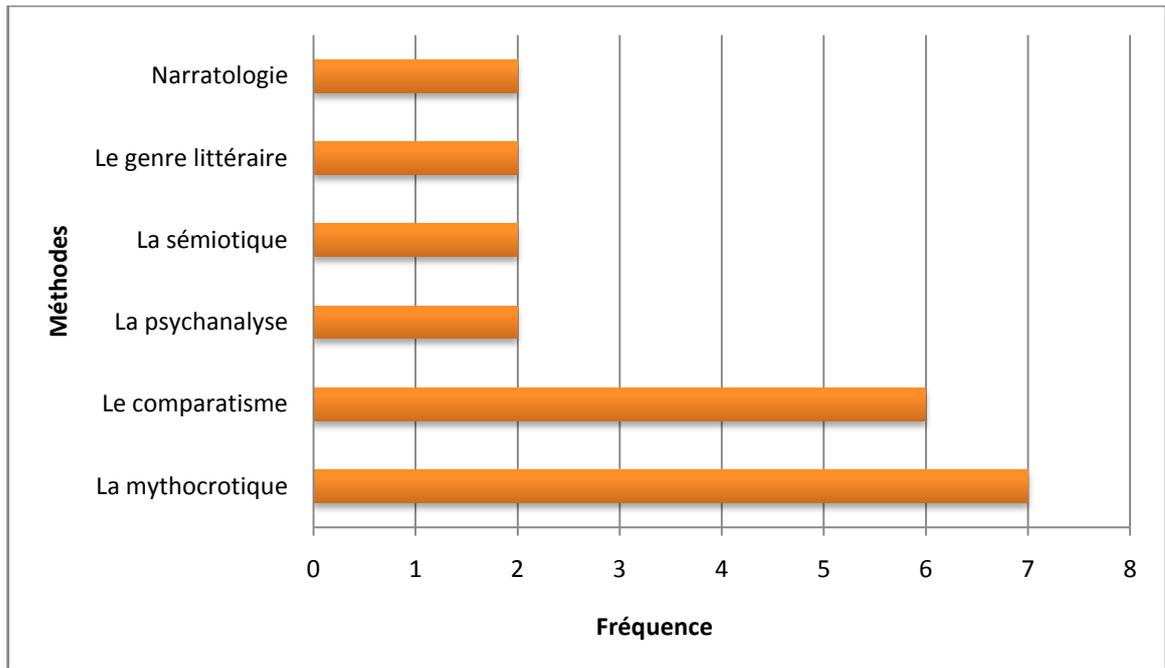
- La période de 1970 à 2000 : *Yahia pas chance* de Nabile Farès en 1970 ; *Tartarin de Tarascon* d'Alphonse Daudet *La nuit sera calme*, *Gros-Câlin* et *Pseudo* de Gary Romain en 1976 ; *Le printemps ne sera que plus beau* de Rachid Mimouni en 1978 ; *Malemort* d'Edouard Glissant en 1975 et *Le discours Antillais* en 1981 ; *Habel* de Mohamed Dib en 1977 ; *Les croisades vues par les arabes* d'Amin Maalouf en 1983 ; *Léon l'africain* en 1986 ; *Samarcande* en 1988 ; *Le cadavre des pleureuses* de Fawzi Mellah en 1987 ; *Les jardins des lumières* en 1991 ; *Le rocher de Tanios* d'Amin Maalouf et *l'interdite* de Malika Mokaddem en 1993 ; *Les hommes qui marchent* de Malika Mokaddem en 1990 ; *Loin de Médine* d'Assia Djébar ; *Poétique de relation* d'Edouard Glissant et *les vigiles* de Tahar Tjaout en 1991 ; *Les terrasses d'Orsol* de Mohamed Dib en 1985 et *Le sommeil d'Eve* en 1996 ; Mohamed Said Falleg son pièce de théâtre *Djurdjurassique* et *Les nuits de Strasbourg* et *Oran, langue morte* d'Assia Djébar en 1997 ; *Le chien aussi* d'Azouz Begag en 1995 ; *Béni ou le paradis perdu* en 1989 et *Le gone de Chaâba* en 1986 ; *Les saisons des pierres* d'Abdelkader Djemai en 1986 ; *Garçon manqué* de Nina Bouraoui en 2000 ; *Le chien d'Ulysse* de Salim Bachi en 2001 ; *L'imposture des mots* de Yasmina Khadra ; *Mémoire de la chair* d'Ahlem Mostaghanemi ; *La Scalera* et *Un oued pour la mémoire* de Fatéma Bakhai, *Entendez-vous dans les montagnes* de Maïssa Bey et *Les hirondelles de kaboul* de Yasmina Khadra en 2002 ; *Dis-moi le paradis* de Boualem Sansal, *La femme de caïd* et *La fille dans l'arbre* de Leïla Sabbar en 2003 ; *Surtout ne te retourne pas* de Maïssa Bey ; *L'Attentat* de Yasmina Khadra et *Lui, le livre* d'El-Mehdi Acharchour en 2005 ; *Les femmes au bain* de Leïla Sabbar ; *Izuran* de Fatéma Bakhai et *Du rêve pour les oufs* en 2006.

### IV.3- Les méthodes

Nous avons remarqué que les méthodes adoptées par les chercheurs dans la revue entretiennent une relation étroite avec les thématiques proposées par le GERFLINT, voire les thèmes des sujets de recherche choisis. En effet, lors de notre analyse des données de notre corpus, nous avons essayé de retirer la méthode adoptée dans chaque article qui, dans la plupart des articles, était énoncée de manière implicite. Les méthodes sont nombreuses dans notre corpus : la mythocritique, ethnocritique, psychocritique, féminisme, stylistique, poétique, théories de la réception, intertextualité, la critique de l'imaginaire, sociocritique, littérature comparée, thématique et symbolique, le genre littéraire, narratologie, transtextualité, sémantique, sémiotique. Ces méthodes sont très fréquentes dans les quatre numéros.

Méthodes de critique littéraire	N° 03	N° 07	N° 13	N° 16
Ethnocritique	01	/	/	01
Mythocritique	07	/	01	/
Psychocritique	01	/	02	01
Féminisme	02	02	/	01
Stylistique	01	/	01	01
Poétique	01	02	/	/
Théories de la réception	01	/	01	/
Intertextualité	02	/	01	/
Critique de l'imaginaire	01	02	/	01
Sociocritique	01	02	/	01
Comparatisme	/	06	01	/
Thématique et symbolique	/	01	/	/
Genre littéraire	/	01	02	/
Narratologie	/	/	02	01
Sémantique	/	/	01	/
Sémiotique	/	/	02	01
Transtextualité	/	/	01	/

**Tableau 10 : Méthodes adoptées dans le corpus d'étude.**



**Figure 05 : Méthodes les plus récurrentes dans les articles des numéros 03, 07, 13 et 16.**

En se référant au tableau descriptif des méthodes, nous constatons, comme nous l'avons montré plus haut que ces dernières sont récurrentes dans chaque thématique par rapport à leurs thématiques.

En effet, la première thématique *Mythe et littérature* traite la problématique des rapports entre mythe et littérature. C'est pourquoi la méthode « mythocritique » est la plus fréquente, en effet, on dénombre sept articles empruntant cette approche dans les dix-sept articles, alors que la dizaine des articles restants a adopté d'autres méthodes citées dans le tableau ci-dessus.

Du surcroît, la deuxième thématique *Littérature comparée et interculturelité* porte sur la comparaison des textes provenant de cultures diverses dans le but de faire ressortir les identités, similarités et altérités. Raison pour laquelle, la méthode la plus fréquente dans cette thématique est la méthode « comparatiste » qui est utilisée six fois dans le numéro sept.

Cependant, la troisième thématique *Littérature maghrébine de langue française* étudie des sujets divers touchant la littérature maghrébine ; cela veut dire que les méthodes se distinguent d'un thème à un autre, mais les méthodes les plus appliquées sont la psychocritique (02), le genre littéraire (02), la narratologie et la sémiotique(02).

Du surcroît, la quatrième thématique *Littérature, images, identités et stratégies d'écriture* offre un panorama multipliant les sujets. C'est pourquoi les méthodes sont diversifiées et nous ne trouvons pas une récurrence des méthodes dans ce numéro.

#### IV.4- Les thèmes dominants

Partant des tableaux descriptifs des articles sélectionnés dans les numéros 03, 07, 13 et 16 ; nous constatons qu'il existe quatre thèmes dominants : le mythe ; l'identité ; la représentation et l'image de la femme et enfin, l'interculturalité. Ces grands thèmes sont regroupés dans le tableau suivant :

Les thèmes les plus dominants dans les articles			
Thèmes du mythe	Thèmes de l'identité	Thèmes de la femme	Thèmes de l'interculturalité
La cohabitation du mythe et de réalité dans l'écriture territoire et dénonciatrice d'une Histoire sociale en sursisH	La quête de soi à travers le mythe d'origine	La naissance du personnage féminin à l'aune du réel et du mythe dans le roman algérien	L'intertextualité dans les romans français de vingtième siècle
L'utilisation des personnages emblématiques puisés de l'Histoire pour démontrer que le mythe se construit à partir des faits réels qui lui servent de soubassement	L'identité dans les deux écritures algérienne et martiniquaise	La transgression de l'interdit dans l'écriture romanesque féminine permet aux femmes de triompher et d'opérer des genres sensibles	L'intertextualité dans le roman algérien
La réappropriation des mythes universels pour la création de mythes qui trouveront leur définition dans l'imaginaire de l'écrivain	L'hybridité et la diversité des thèmes dans le roman algérien	La comparaison des discours autobiographiques de la mère et de la fille dans les récits de vie féminine	L'inter- culturalité dans l'écriture romanesque franco- algérienne
La permanence des mythes antiques et sa prolongation à des mythes modernes dans l'écriture romanesque mythologique	La déchirure identitaire chez les personnages romanesques	La transposition des figures féminines de contestation dans l'art d'écrire	L'interculturalité dans l'imaginaire des écrivains français
La naissance des nouvelles mythologies et la destruction de l'ancien mythe chez le personnage féminin	L'identité culturelle de l'écrivain dans son écriture	Le corps de la femme dans l'écriture féminine libanaise	La transcription de la littérature orale dans le roman algérien

La transformation des mythes donnés dans l'écriture poétique à une création mythique qui reflète et symbolise la vérité et l'origine	L'identité dans l'écriture novatrice, transgressive et testimoniale	Le mythe de la femme fatale dans l'écriture romanesque	L'entre-deux cultures dans l'écriture romanesque franco-algérienne
Eponyme et Toponyme dans le roman algérien durant l'ère de la colonisation entre mythe et réalité	L'écriture autobiographique, identitaire dans le roman algérien	L'ironie dans l'écriture féminine	L'oralité et l'écriture dans le roman algérien
L'intégration du mythe qui traverse l'Histoire d'Algérie dans le texte dramatique	L'enjeu de l'altérité dans le texte francophone	L'image des femmes dans le roman franco-libanais	L'intratextualité dans l'œuvre romanesque
Le mythe de l'univers oriental dans l'écriture romanesque du XVIIIe siècle	La construction de l'identité de l'auteur à travers son écriture	La représentation des personnages féminins dans le roman algérien	La réécriture du charivari de la société française coloniale dans le roman algérien
		Images des femmes dans l'écriture romanesque	L'image de l'Algérie dans les récits du voyage de XIXe siècle

**Tableau 11 : Thèmes majeurs des articles sélectionnés dans les numéros 03, 07, 13 et 16.**

## IV.5- Interprétation des résultats

« Ne dites pas : j'ai trouvé la vérité. Mais plutôt, j'ai trouvé une vérité »<sup>42</sup>.

Partant des statistiques inscrites dans les tableaux et figures qui dépeignent d'une manière simple les valeurs des différentes littératures, œuvres, auteurs, méthodes et thèmes, nous voudrions valider à présent les conclusions tirées de l'analyse des données de notre corpus d'articles.

À partir des résultats que nous avons obtenus des articles choisis des quatre numéros thématiques, nous souhaiterions qu'ils puissent être réellement représentatifs des cinq numéros consacrés aux études littéraires parmi les dix-sept numéros existant dans la revue. Il est important de noter que nous n'allons consacrer cette partie qu'à l'interprétation de la littérature la plus prépondérante ; ses conditions, ses circonstances et les raisons qui font qu'elle soit si importante.

Ainsi, nous avons observé dans la rubrique des *différentes littératures francophones* que la littérature la plus dominante dans les articles est la littérature maghrébine. En effet, (27 écrivains maghrébins (68%) sur 41 écrivains de diverses littératures (32%) avaient la chance d'être convoqués dans les articles des quatre numéros littéraires. La littérature algérienne marque une forte présence dans les articles ; les résultats obtenus affirment l'existence de 25 (93%) écrivains algériens sur 27 écrivains maghrébins (4%) écrivains marocains et (3%) écrivains tunisiens. La littérature française arrive au second rang (18%). La prédominance de la littérature algérienne suppose la prédominance de ses écrivains ; de ses œuvres et de ses thèmes

La dominance de la littérature algérienne d'expression française dans ces quatre numéros reflète la place qu'occupe cette littérature dans le monde littéraire entier et, en particulier, chez les chercheurs en littérature de divers pays comme l'expliquait le dramaturge égyptien Taoufiq El Hakim dans une interview :

« La production [algérienne] en langue française est devenue célèbre dans le monde entier, souhaitons qu'il en soit ainsi pour la production en langue arabe dans un proche avenir. »<sup>43</sup>

---

<sup>42</sup> Gibran Khalil, 2007, *Le prophète*, Alger, FLITES Editions, p 55.

<sup>43</sup> *Al-Mujahid Alger, hebdo, en arabe*, n°657, 18 mars 1973, cité par Déjeux Jean, 1992, *La littérature maghrébine d'expression française*, Paris, Presse universitaires de France, coll. « *Que sais-je* ».

En définitive, le résultat le plus apparent est que les chercheurs en littérature en Algérie s'intéressent beaucoup plus à la littérature produite par leurs concitoyens (les écrivains algériens).

L'autre résultat est que les écrivains algériens classiques (Mouloud Feraoun, Mohamed Dib, Assia Djebar, Kateb Yacine) ainsi que leurs œuvres sont les plus étudiés par les chercheurs algériens en littérature.

De surcroît, certaines œuvres et surtout les chefs-d'œuvre constituent des sortes de corpus inépuisables et continuent à être étudiées selon des approches diverses peut-être parce qu'elles sont mythifiées ou encore parce que le chercheur en Algérie manque de documentation et de références, alors, il opte pour l'étude d'un corpus dont il sait auparavant qu'il a déjà été suffisamment étudié, ce qui va lui éviter de tomber dans le problème du manque de documentation nécessaire.

De plus, le résultat des thèmes montre que les chercheurs en littérature s'occupent beaucoup plus des thèmes du mythe, de l'identité, de la représentation de la femme, de l'intertextualité et de l'interculturalité peut-être parce que la situation de l'Algérie, (effets de la colonisation) des citoyens algériens (immigrés, exilés, ceux qui s'installent ailleurs, etc.) oblige les chercheurs à travailler sur ces thèmes plus que sur d'autres.

En guise de conclusion, nous pensons que l'importance et la prédominance de la littérature algérienne, dans la revue *Synergies Algérie* et dans le monde entier renvoie à ces raisons principales.

D'une manière générale, le peuple algérien et notamment les chercheurs algériens, de génération en génération, n'ont pas oublié et n'oublieront pas du tout la guerre de l'Algérie qui a duré plus d'un siècle, ni la misère, la torture, le massacre, le mépris, la tyrannie que subissaient leurs ancêtres par le colonisateur français. Raison pour laquelle, ces chercheurs ne cessent pas d'effectuer des recherches au fur et à mesure sur la littérature de leur pays.

Les chercheurs dans le monde entier, depuis toujours, trouvent dans la littérature algérienne le lieu de la nouveauté et de l'innovation étant donné que la guerre d'Algérie a fait naître plusieurs types d'écrivains : ceux qui vivent dans le pays natal ; ceux qui vivent ailleurs ; d'autres issus de l'immigration dits « beurs » ; d'autres franco-algérien, etc.

Grosso modo, la littérature maghrébine de langue française propose des perspectives de lecture et de recherche fécondes en éléments linguistique et culturel du fait que l'écriture chez les écrivains maghrébins s'exprimant en français ne naît pas du jour au lendemain, mais elle représente une littérature produite à partir de la langue de l'autre.

# ***CONCLUSION***

L'étude descriptive, voire statistique, des articles portant sur la littérature dans la revue *Synergies Algérie* nous a conduite à détecter la situation des différentes littératures dont la revue dispose dans le monde des études francophones puisqu'elle ne se consacre guère aux études littéraires d'une seule littérature.

A cet effet, notre problématique de départ voulait répondre à la question principale: quel est l'état de la recherche en littérature dans la revue *Synergies Algérie* ? Un ensemble de questions s'est ainsi imposé : quelle(s) littérature(s) étudiée(s), quel(s) écrivain(s), quelle(s) œuvre(s), quelle(s) méthode(s) appliquée(s) au corpus prennent le dessus dans la recherche en littérature en Algérie ?

Nous voudrions, à travers cet ensemble d'interrogations, nous pencher sur les rapports qui existent entre les éléments constitutifs d'une recherche en littérature en général (auteur, œuvre, approche) et la recherche en littérature dans un contexte algérien. Alors, la question qui se pose est la suivante : la revue reflète-t-elle une tradition de recherche en littérature spécifique à la communauté scientifique algérienne ? Quelle est cette tradition ?

Notre étude a permis de dégager des résultats inédits à travers les soixante articles des quatre numéros thématiques 03, 07, 13 et 16.

Le premier résultat a démontré que la revue *Synergies Algérie* est le lieu de rencontre de différentes littératures francophones ;

Le second résultat a montré que la littérature la plus prépondérante est la littérature algérienne, de ce fait :

Les écrivains algériens sont les plus étudiés dans la revue. Cependant, certains écrivains sont plus récurrents que d'autres : Mouloud Feraoun, Mohamed Dib, Kateb Yacine, Yasmina Khadra, Nina Bouraoui, Salim Bachi, Maïssa Bey, Assia Djebar et Leïla Sabbar.

Les œuvres littéraires algériennes sont les plus étudiées dans la revue. Toutefois, celles qui apparaissent plus qu'une fois sont : *Les chiens d'Ulysse*, *Nedjma*, *La Terre et Le Sang*, *Le Fils du pauvre*, *Les chemins qui montent*, *Garçon manqué*, *Les terrasses d'Orsol* ;

Les méthodes de critique littéraire les plus adoptées sont la mythocritique et le comparatisme. Elles sont souvent tributaires de la thématique proposée.

Les thèmes les plus étudiés par les chercheurs sont : le mythe, l'identité, la représentation de la femme, l'interculturalité et la théorie de l'intertextualité.

D'après ces résultats, nous pourrions conclure que les chercheurs en littérature en Algérie appliquent les éléments constitutifs d'une recherche en littérature dans leurs recherches. Nous avons déduit que la revue *Synergies Algérie* reflète une tradition de recherche en littérature spécifique à la communauté scientifique algérienne. Cette tradition apparaît à travers les écrivains, leurs œuvres et la thématique dominante. En effet, la présence de cette tradition se lit dans le filigrane des articles et des éléments constitutifs d'une recherche en littérature, puisque les chercheurs algériens se sont penchés dans leurs recherches sur l'étude des œuvres littéraires produites par leurs concitoyens classiques (écrivains algériens). En outre, les chercheurs algériens ont choisi les thèmes épuisés par la recherche, ce choix semble être motivé par la volonté des chercheurs, d'une part, de faire revivre l'histoire de leur société algérienne dépourvue de beaucoup de droits à l'époque de la colonisation, d'autre part, de montrer la résurrection d'une autre société et d'un nouveau peuple libre.

Au début de notre travail, nous avons proposé deux hypothèses, à partir desquelles nous avons élaboré ce travail de recherche ; ensuite, nous avons essayé de les confirmer ou les infirmer tout au long de ce mémoire en s'appuyant sur la description et les statistiques.

Partant des résultats exposés ci-haut, notre première hypothèse qui prétend que la littérature maghrébine d'expression française serait la littérature la plus étudiée par les chercheurs algériens dans la mesure où nous avons choisi la revue *Synergies Algérie* a été confirmée puisque la littérature algérienne est présente de force dans les articles. La seconde hypothèse est qu'il pourrait exister une tradition de recherche en littérature de la communauté scientifique spécifique au contexte algérien a encore été confirmée parce que les éléments constitutifs de la recherche en littérature dans les articles affirment que les chercheurs algériens préfèrent l'étude de la littérature algérienne qui reflète la réalité de leur société.

A partir de l'étude de l'état de la recherche en littérature dans *Synergies Algérie*, nous avons pu dresser un palmarès des articles avec leurs thèmes, auteurs, œuvres, et méthodes de critique littéraire qui nous aide à répondre à nos questions de départ.

Les différentes littératures étudiées dans la revue *Synergies Algérie* décèlent différents thèmes, auteurs et œuvres ouvrant d'autres perspectives de recherche. Comme nous l'avons montré au début de cette conclusion, la revue *Synergies Algérie* est un lieu de rencontre et de mise en relation des diverses littératures qui représentent, bien entendu, diverses cultures. A cet effet, pouvons- nous considérer que la recherche en littérature dans la revue *Synergies Algérie* suggère un dialogue interculturel ou s'agit-il tout simplement d'un phénomène de multiculturalisme ?

# Bibliographie

## Corpus

*Synergies Algérie*

N° 03 : *Littérature et mythe*, 2008, presses de Zakład Graficzny Colonel s.c, Pologne.

N°07 : *Littérature comparée et interculturelité*, 2009, presses de Zakład Graficzny Colonel s.c., Pologne.

N°13 : *Littérature maghrébine de langue française*, 2011, Editions Gerflint, Sylvains les Moulins, France.

N°16 : *Littérature, images, identités et stratégies d'écriture*, 2012, Editions Gerflint, Sylvains les Moulins, France.

## Ouvrages

1- Achour Christiane, Rezzoug Simone, 1995, *Convergences critiques, introduction à la lecture du littéraire*, Alger, Office des publications universitaires.

2- Barthes Roland, 1973, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil.

3- Barthes Roland, 1974, *Théorie du texte*, Paris, Seuil.

4- Centre Pédagogique Maghrébin, 1965, *Anthologie maghrébine*, Paris, Hachette.

5- Chevrel Yves, 1997, *L'étudiant-chercheur en littérature, guide pratique*, Paris, Hachette supérieur.

6- Couturier Maurice, 1995, *La figure de l'auteur*, Paris, Seuil.

7- Dejeux Jean, 1982, *Situation de la littérature maghrébine de langue française*, Alger, Office des publications universitaires.

8- Dejeux Jean, 1992, *La littérature maghrébine d'expression française*, Paris, Presses universitaires de France.

9- Gibran Khalil, 2007, *Le prophète*, Alger, FLITES Editions.

10- Mounir Jean-Marc, 2007, *Introduction à la méthodologie de la recherche*, Paris, L'Harmattan.

11- Ravoux-Rallo Elisabeth, 1993, *Méthodes de critique littéraire*, Paris, Armand Colin.

12- Sartre Jean-Paul, 2003, *Qu'est ce que la littérature ?* Paris, Gallimard.

13- Schaeffer Jean-Marie, 1989, *Qu'est ce qu'un genre littéraire*, Paris, Seuil.

14- Tzvetan Todorov, 1987, *La notion de la littérature et autres essais*, Paris, Seuil.

## Sitographie

1- Garnier Xavier, 2006, *Le roman swahili, la notion de « littérature mineure » à l'épreuve*, in *Google books*, [http://books.google.dz/books?hl=en&lr=&id=Op5qnux9Bgc&oi=fnd&pg=PA5&dq=la+notion+de+litt%C3%A9rature&ots=kn4oFSPIWZ&sig=cLvLQ8UAUD7Yrot0KTbJnQ0XAsM&redir\\_esc=y](http://books.google.dz/books?hl=en&lr=&id=Op5qnux9Bgc&oi=fnd&pg=PA5&dq=la+notion+de+litt%C3%A9rature&ots=kn4oFSPIWZ&sig=cLvLQ8UAUD7Yrot0KTbJnQ0XAsM&redir_esc=y), [en ligne], consulté le 25/03/2013.

2- Armentier Louis, 1982, *Dictionnaire de la théorie et de l'histoire littéraire*, [http://digitool.library.mcgill.ca/R/7FUDL6EFBBRBKI2PMCPI6SYAEEBPFXPPEA7FIRJ8PTNA1XM8H-01387?func=collections-result&collection\\_id=1566](http://digitool.library.mcgill.ca/R/7FUDL6EFBBRBKI2PMCPI6SYAEEBPFXPPEA7FIRJ8PTNA1XM8H-01387?func=collections-result&collection_id=1566), [en ligne], consulté le 25/03/2013.

3- Buttler Alexandre, *Comment rédiger un rapport ou une publication scientifique ?* [www.sante.univ-nantes.fr/cidmef/menu/CommentRediger.pdf](http://www.sante.univ-nantes.fr/cidmef/menu/CommentRediger.pdf) [en ligne], consulté le 20/04/2013.

4- Hébert Louis, 2013, *L'analyse des textes littéraires : Une Méthodologie*, in *Sémio signe* <http://www.signosemio.com/documents/methodologie-analyse-litteraire.pdf>, consulté le 08/05/2013.

5- Compagnon Antoine, « *Théorie de la littérature : qu'est ce qu'un auteur ?* », Introduction : mort et résurrection de l'auteur, in *Fabula*, <file:///C:/Users/DELL/Desktop/roland%20barthes/Qu'estce%20qu'un%20auteur%20%20%201.%20Introduction%20%20%20mort%20et%20r%C3%A9surrection%20de%20l'auteur.htm>, consulté le 04/05/2013.

- 6- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature>, [en ligne], consulté le 05/03/2013.
- 7- <http://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature/>, [en ligne], consulté le 07/03/2013.
- 8- <http://www.limag.refer.org/Volumes/Dib.htm>[en ligne], consulté le 10/04/2013.
- 9- <http://www.signosemio.com/riffaterre/litterarite-et-signifiante.asp>[en ligne], consulté le 01/04/2013.
- 10- <http://www.fabula.org/compagnon/auteur1.php>, [en ligne], consulté le 04/05/2013.
- 11- <file:///C:/Users/DELL/Desktop/methodes/document817.php.htm>[en ligne], consulté le 17/05/2013.
- 12- [file:///C:/Users/DELL/Desktop/methodes/ethnocritique\\_21494.php.htm](file:///C:/Users/DELL/Desktop/methodes/ethnocritique_21494.php.htm), [en ligne], consulté le 28/05/2013.
- 13- [http://www.elitterature.net/publier2/spip/spip.php?page=article5&id\\_article=948](http://www.elitterature.net/publier2/spip/spip.php?page=article5&id_article=948), [en ligne], consulté le 01/03/2013.
- 14- <http://gerflint.eu/accueil>, [en ligne], consulté le 09/04/2013.
- 15- [gerflint.eu/publications/synergies-algerie/activites.html](http://gerflint.eu/publications/synergies-algerie/activites.html), [en ligne], consulté le 20/04/2013.

## Articles

- 1- Qian Han, 2010, « Un Roland Barthes entre le texte et l'œuvre », in *Synergies Chine*, n°5 : Le manuel en didactique des langues-cultures, GERFLINT, Paris.
- 2- Boukhannouche Lamia, 2012, « Les écrits scientifiques en sciences vétérinaires », in *Synergies Algérie*, n°15 : Interactions, GERFLINT, Paris.

## Dictionnaires

- 1- Back Marty, Znenni Immermann, Slikke, et al, 2005 *Dictionnaire de français*, Paris, Le Robert-Sejer..
- 2- Dejeux Jean, 1984, *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française*, Paris, Karthala.
- 3- Le Fur Dominique, et al, 2010, *Dictionnaire des synonymes et nuances*, Paris, Le Robert-Séjer.
- 4- Oster Pierre, et al, 2008, *Dictionnaire de citations françaises*, Tome2, Paris, Le Robert.

# ***ANNEXES***

## **La liste des annexes**

- 1- Liste des schémas.
- 2- Liste des tableaux.
- 3- Liste des figures.
- 4- Sommaires des quatre numéros étudiés.

## 1- Liste des schémas

Schéma 01 : Les stades permettant de définir un sujet de recherche en littérature .....	17
---	----

## 2- Liste des tableaux

Tableau 01 : Tableau descriptif des numéros et thématiques littéraires réservés à l'étude dans <i>Synergies Algérie</i> .....	30
Tableau 02 : Fréquence de la littérature maghrébine dans la revue <i>Synergies Algérie</i> .....	32
Tableau 03 : Les littératures étudiées dans <i>Synergies Algérie</i> dans les numéros 03, 07, 13 et 16 .....	33
Tableau 04 : Articles sélectionnés du N° 03 : leurs thèmes, écrivains, œuvres et méthodes.....	34
Tableau 05 : Articles sélectionnés dans le numéro sept.....	37
Tableau 06 : Articles sélectionnés dans le numéro treize.....	40
Tableau 07 : Articles sélectionnés dans le numéro seize.....	42
Tableau 08 : La récurrence des auteurs dans les articles étudiés.....	44
Tableau 09 : Œuvres étudiées et leur récurrence dans les quatre numéros 03, 07, 13 et 16...	47
Tableau 10 : Méthodes adoptées dans le corpus d'étude.....	52
Tableau 11 : Thèmes majeurs des articles sélectionnés dans les numéros 03, 07, 13 et 16....	54

## 3- Liste des figures

Figure 01 : Répartition des littératures maghrébines présentes dans <i>Synergies Algérie</i> .....	33
Figure 02 : Répartition des différentes littératures présentes dans <i>Synergies Algérie</i> .....	33
Figure 03 : Fréquence des auteurs les plus étudiés dans les soixante articles .....	46
Figure 04 : Œuvres les plus récurrentes dans les articles des numéros 03, 07, 13 et 16 .....	50
Figure 05 : Méthodes les plus récurrentes dans les articles des numéros 03, 07, 13 et 16 ....	53

**Résumé :** Certaines revues propres à la diffusion des recherches francophones ouvrent de nouvelles réflexions, notamment dans le domaine de la recherche en littérature. La littérature est devenue le moyen représentatif des civilisations et des cultures dans la recherche universitaire vu qu'elle est l'expression de la société. C'est pourquoi nous nous sommes attardés dans ce travail sur la recherche en littérature dans la revue internationale *Synergies Algérie* consacrée à la recherche en sciences du langage et en sciences des textes. En effet, la recherche en littérature, au sein de cette revue, mérite d'être interrogée à propos de la diversité des littératures, de même que les écrivains et les œuvres littéraires qu'elle suppose. De ce fait, en adaptant une démarche à la fois descriptive et statistique, nous voulons interroger l'état de la recherche en littérature dans certains articles triés des quelques numéros qui traitent des thématiques littéraires. Notre dessein est de savoir s'il existe une tradition dans la recherche en littérature spécifique au contexte algérien. Les résultats de la recherche en littérature montrent que la littérature algérienne est la plus prépondérante. Cependant, d'autres littératures existent, aussi, ce qui peut révéler une ouverture sur l'autre, une construction d'un dialogue interculturel entre les différentes littératures.

**Mots clés :** recherche en littérature – *Synergies Algérie* – écrit scientifique – littérature algérienne.

**المخلص :** تفتح بعض المجالات الخاصة بنشر الأبحاث الفرانكفونيق أفقا جديدة في مجال البحث في الأدب. حيث أن الأدب أصبح و كأنه أفضل وسيلة لتمثيل الثقافات و الحضارات في البحث الجامعي نظرا لأنه يمثل تعبير المجتمع. لهذا ركزنا في دراستنا على البحث في الأدب في المجلة الدولية *Synergies Algérie* المخصصة في الغالب للبحث في علوم اللسان و علوم النصوص الأدبية. وعليه فإن البحث في الأدب في هذه المجلة يتطلب إعادة النظر و طرح المزيد من التساؤل في نوع الآداب المدروسة، كذا الكتاب و المنتجات الأدبية. من أجل ذلك نريد معرفة حالة البحث في الأدب في المجلة و خصوصا في المقالات المختارة من بعض الأعداد التي تعالج مواضيع أدبية متبعين في ذلك منهجا وصفيا و إحصائيا. غايتنا هي التوصل لمعرفة ما إذا كان هناك تقليدا في مجال البحث في الأدب يختص به السياق الجزائري فمن خلال دراستنا اتضح أن الأدب الجزائري هو الغالب و أن الدراسات الأدبية تكشف عن انفتاح على الآخر وبناء حوار تتأقف بين مختلف الآداب.

**الكلمات المفتاحية :** البحث في الأدب - *Synergies Algérie* - المقال العلمي - الأدب الجزائري.

**Abstract:** Some magazines witch are specialized in diffusion of francophone's searches, open a new skyline in the field of literary searching. Literature became the representative way of civilizations and cultures in university studies because it is the expression of society. Therefore; we have focused on searching about literature in the international magazine *Synergies Algeria* that is generally devoted in searching linguistics and scientific texts. Thus; the search in literature in this magazine requires other reconsiderations and more questions about the diversity of literature and also about authors and literary publications. So, we have used both descriptive and statistic method, to know the state of literature searches, and also about others, witch discusses literary topics. Our aim in to know if there is tradition in literature searching specific of the Algerian context. The results of searching about literature give to us the Algerian literature reveals that this one is the most preponderant. Hens, it can attain openness with the other and make real construction of intercultural dialogue between different literatures.

**Keywords:** searching about literature-*Synergies Algeria* - scientific retting - Algerian literature.